

# Festival d'été de Châteauvallon

22 juin — 30 juillet 2022



  
**Châteauvallon**

Châteauvallon-Liberté  
scène nationale

## Dossier de presse

### Contacts presse

**Mathieu Mas**

Directeur de la communication et des relations médias

[matthieu.mas@chateauvallon-liberte.fr](mailto:matthieu.mas@chateauvallon-liberte.fr)

04 98 07 01 10 | 06 61 75 79 65

### Service presse ZEF

Isabelle Muraour — 06 18 46 67 37

assistée de Swann Blanchet — 06 80 17 34 64

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [zef-bureau.fr](http://zef-bureau.fr)

---

# Festival d'été de Châteauvallon

**Du 22 juin au 30 juillet 2022**

**Danse,  
musique  
et grands textes  
à la belle étoile !**

Après une année pleine d'épreuves pour beaucoup, nous voulons vous offrir un festival éclatant de lumière, de joie et d'inventivité... L'été 2022 à Châteauvallon sera « l'invincible été » comme l'écrivait Albert Camus. L'occasion pour tous de retrouver la grâce infinie du spectacle vivant quand l'Art le plus libre et le plus émouvant vient s'inscrire au milieu des pins de notre site remarquable.

La programmation sera exceptionnelle à plus d'un titre. Elle renoue avec la grande tradition du festival puisque la danse la plus renommée y tiendra une large place. L'Amphithéâtre, qui a vu tant de soirées désormais mythiques, verra se croiser les danseurs du chorégraphe très aimé et admiré **Angelin Preljocaj**, le **Ballet national de Marseille** et son collectif **(LA)HORDE** à la pointe du renouvellement avec les platines de **Rone** et le grand **Philippe Decouflé** qui revient nous offrir sa toute dernière création.

La musique ne sera pas en reste puisque Châteauvallon résonnera des accords hypnotiques des guitaristes **Al Di Meola** et **Juan Carmona** ; **Jane Birkin**, elle, nous revient avec un concert d'une tendre générosité, tandis que **Ron Carter** fera sonner les mystères de sa contrebasse jazzy jusque dans la rade de Toulon.

*Le Jeu des Ombres* de **Valère Novarina** sera la grande forme théâtrale de notre été, mis en scène par le brillant **Jean Bellorini**, directeur du Théâtre National Populaire.

Amatrices et amateurs de beaux textes, ne pas s'abstenir... Vous êtes aussi invités à venir avant la tombée du jour et à rester jusque dans la nuit profonde, grâce notamment au Centre national du livre qui donnera la parole aux jeunes autour du thème de l'amitié. Vous y entendrez également les textes d'**Albert Camus**, **Kamel Daoud**, **Leïla Slimani**, **Christophe Ono-dit-Biot**, **Adel Abdessemed**, **Jakuta Alikavazovic**, entre autres. Je les lirai pour vous et j'aurai la joie d'être accompagné par de grands interprètes tels que **Audrey Fleurot**, **Jean-Pierre Darroussin** et d'autres merveilleux talents.

Nous ne nous sommes jamais quittés, avec les vents et les marées de l'Amour et de l'Art... Que cet été soit le vôtre, électrique et invincible – enfin ! Nous chanterons ensemble sur les pierres encore chaudes d'une fraternité retrouvée.

Cet été à Châteauvallon soufflera un vent de créativité, de joies et de rencontres inoubliables. Vous avez rendez-vous avec d'immenses artistes. Toute l'équipe vous attend avec impatience...

**Charles Berling,**  
**et toute l'équipe de Châteauvallon-Liberté, scène nationale**

# Rendez-vous

Mer. 22 juin

19h Crépuscule — Musique p. 3

**Sandrine Luigi**  
**Gaëlle Solal**

22h Nocturne — Musique p. 4

**Al Di Meola Trio**  
**Juan Carmona Quintet**

Ven. 24 juin

19h Soirée spéciale — Spectacle Junior p. 6

**Les copains d'abord**

Sam. 25 juin

19h Crépuscule — Lectures musicales p. 7

**Le Roi qui n'aimait pas la musique**  
**La Gloire de mon père**

Quatuor Saxo Voce — Charles Berling

22h Nocturne — Musique p. 8

**Jane Birkin**

« Oh ! Pardon tu dormais... »

Le concert

Ven. 1<sup>er</sup> → Sam. 2 juillet

22h Nocturne — Danse p. 10

**Rone & (LA)HORDE**  
**Ballet national de Marseille**

Room With A View

Suivi d'un DJ set le 1<sup>er</sup> juillet

Ven. 8 juillet

19h Crépuscule — Théâtre musical p. 13

**Le Voyage de ma vie**

Gustave Flaubert

Daniel San Pedro

22h Nocturne — Musique p. 15

**Ron Carter "Foursight" Quartet**

Renee Rosnes, Payton Crossley

et Jimmy Greene

**Biographies** p. 34

**Informations pratiques** p. 51

Sam. 9 juillet

18h Soirée spéciale — Lectures p. 16

**Ma Nuit au Musée**

Ven. 15 juillet

19h Crépuscule — Théâtre p. 17

**69 minutes pour s'aimer**  
**quand même**

Isild Le Besco

1<sup>er</sup> **Première à Châteauvallon**

22h Nocturne — Théâtre musical p. 19

**Le Jeu des Ombres**

Valère Novarina — Jean Bellorini

Mar. 19 juillet

18h Soirée spéciale — Lectures, conférence  
et vernissage d'exposition p. 23

**Hommage à Albert Camus**

Ven. 22 → Sam. 23 juillet

19h Crépuscule — Cirque p. 24

**Compagnie Hors Surface**

Le poids des nuages

22h Nocturne — Danse p. 26

**Compagnie DCA /**  
**Philippe Découflé**

stéréo

Ven. 29 → Sam. 30 juillet

19h Crépuscule — Danse p. 29

**Christian Ubl & Kurt Demey**

Garden of Chance

22h Nocturne — Danse p. 31

**Ballet Preljocaj**

Le Lac des cygnes



Mercredi 22 juin — 19h

# Sandrine Luigi — Gaëlle Solal

Crépuscule — Musique

Châteauvallon — Altiplano

- ☺ Pour tous
- 🕒 Durée 1h
- € 5 €



**Instrument populaire depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, la guitare classique continue de faire école, notamment du côté des interprètes féminines. La scène partagée par Sandrine Luigi et Gaëlle Solal, en prélude à cette Nuit de la Guitare, illustre d'éclatante manière ce renouveau musical.**

Juan Carmona, directeur artistique de la Nuit de la Guitare, a tenu à mettre en avant deux jeunes femmes, étoiles montantes de la guitare classique : Sandrine Luigi et Gaëlle Solal.

La première est originaire de Corse, la seconde de Marseille, toutes deux sont diplômées du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Lauréates de concours internationaux, après s'être longtemps consacrées à l'enseignement, elles privilégient aujourd'hui leur carrière solo. Chacune à sa manière envisage ses concerts comme des spectacles à part entière. L'originalité de leur approche se retrouve dans les enregistrements qu'elles ont réalisés. Dans *Polaris*, en 2018, Sandrine Luigi reprend des compositions de grands maîtres de la guitare qu'elle mêle à des arrangements personnels d'airs traditionnels corses. De son côté, avec *Tuhu*, sorti en 2020, Gaëlle Solal a conçu un album autour de la figure de Villa-Lobos, combinant musique populaire brésilienne et répertoire classique. Elle est aussi la fondatrice de Guitar'Elles, une association qui se bat pour la présence et la visibilité des femmes dans le monde de la guitare. Dans ce milieu presque exclusivement masculin Sandrine Luigi et Gaëlle Solal ont tracé leurs voies singulières et se sont imposées par leur talent comme elles en feront la démonstration dans les hauteurs de l'Altiplano.

En partenariat avec Nomades Kultur — Direction artistique Juan Carmona



Gaëlle Solal © Romain Chambodur



Sandrine Luigi © DR

---

Mercredi 22 juin — 22h

# Al Di Meola Trio Juan Carmona Quintet



Nocturne — Musique

---

 Châteauvallon — Amphithéâtre

-  Pour tous
-  Durée 1h30
-  De 5 à 35 €

**Al Di Meola, que l'on n'avait pas eu le privilège de voir en France depuis longtemps, est l'invité de Juan Carmona pour cette Nuit de la Guitare. Deux concerts événements : l'un avec ce maître du jazz fusion, couronné à quatre reprises du titre de Best Jazz Guitarist, le second avec l'un des maîtres de la guitare flamenca, Juan Carmona. Entre le guitar hero et le maître du duende, la nuit s'annonce flamboyante.**

Le festival a donné carte blanche à Juan Carmona, guitariste d'exception et grande figure du flamenco. Au gré d'une carrière commencée très tôt, il a fait résonner à travers le monde les accents de son instrument et jeté des passerelles entre tradition flamenca et musiques d'aujourd'hui. Cette alliance des styles ne pouvait que le rapprocher d'Al Di Meola. L'Américain, virtuose de la guitare, est sans doute l'un des musiciens les plus influents au monde. Compositeur prolifique, il a enregistré plus de trente albums et collaboré à une douzaine d'autres. Passer en revue les musiciens avec qui il a joué revient à faire défiler les plus grands noms du jazz : Chick Corea, Stanley Clarke, Lenny White, John McLaughlin, Paco de Lucía, Jean-Luc Ponty...

À Châteauvallon, Al Di Meola se produira avec son trio (guitare, percussions, tabla), et Juan Carmona avec son quintet (deux guitares, percussions, flûte, basse). Après leur performance respective, les deux musiciens se retrouveront pour un duo de clôture. De quoi combler les attentes des aficionados d'un instrument qui se prête à toutes les métamorphoses de la musique : la guitare !

**En partenariat avec Nomades Kultur — Direction artistique Juan Carmona**

## **Al Di Meola Trio**

**Guitare** Al Di Meola

**Percussions** Richie Morales

**Tabla** Amit Kavthekar

## **Juan Carmona**

**Guitare** Juan Carmona

**2<sup>ème</sup> Guitare** Paco Carmona

**Basse** Sergio Di Finizio

**Flûte et clavier** Domingo Patricio

**Percussions** Isidro Suarez



Juan Carmona © DR



Al Di Meola © DR

---

Vendredi 24 juin — 19h

# Les copains d'abord

Soirée spéciale — Spectacle Junior

---



Châteauvallon — Altiplano



Pour tous



Durée 1h



Gratuit sur réservation

**Le Festival d'été de Châteauvallon poursuit sa collaboration avec le Centre National du Livre (CNL) pour la deuxième année consécutive.**

*Partir en Livre*, la grande fête du livre pour la jeunesse, fait la part belle à l'amitié. Récits d'amitiés parfaites ou impossibles, histoires d'amitiés virtuelles ou imaginaires, cette 8<sup>e</sup> édition invite les copains d'abord ! Des enfants des Ateliers en Liberté et des élèves d'écoles et collèges de la métropole suivent des ateliers dès le printemps pour inventer et produire leur propre spectacle. Venez le découvrir !

**En partenariat avec Le Centre National du Livre et Partir en livre.**



---

Samedi 25 juin — 19h

# Le Roi qui n'aimait pas la musique

## La Gloire de mon père

Quatuor Saxo Voce — Charles Berling

Crépuscule — Lecture musicale

---

 Châteauvallon — Altiplano  
 En famille, dès 6 ans  
 Durée 1h  
 Tarif unique 5 €

**Il était une fois un roi bougon, autoritaire et jaloux qui régnait sur un tout petit peuple de musiciens. Sauf que lui... détestait la musique ! Et comme il était le roi, il décida d'interdire à ses sujets de jouer la moindre note. Mais comment vivre sans musique ?**

L'histoire poétique de Mathieu Laine portée par la voix de Charles Berling, les mélodies délicates et attachantes de Karol Beffa sont suivies d'extraits du premier volet des récits autobiographiques de Marcel Pagnol.

**Musique** Karol Beffa  
**Textes** Mathieu Laine et Marcel Pagnol

**Avec** Charles Berling (récitant) et le quatuor de saxophones Saxo Voce : Guillaume Pernes (soprano), Jean-Yves Fourmeau (alto), Miyu Koda (ténor) et Thibaut Canaval (baryton)



© DR

---

Samedi 25 juin — 22h

# Jane Birkin

« Oh ! Pardon, tu dormais... »

Le concert

Nocturne — Musique

---

 Châteauvallon — Amphithéâtre

 Pour tous

 Durée non précisée

 De 5 à 35 €

**Lors de sa dernière venue au Liberté, Jane Birkin fêtait son anniversaire. Chez nous, elle est chez elle ! Cette fois, elle revient au Festival d'été de Châteauvallon. Après une carrière unique, un parcours incroyable avec Serge Gainsbourg dont elle s'affranchit, des films qui ont fait date, Jane Birkin ose aujourd'hui écrire et chanter ses propres textes. *Oh ! Pardon tu dormais...* est son quatorzième album studio, composé avec la complicité d'Étienne Daho et Jean-Louis Piérot.**

« J'ai eu beaucoup de chance d'être persécutée par Daho pour faire un disque. Beaucoup de chance qu'il ait insisté et qu'il ne lâche pas. Il faut des gens comme lui pour vous permettre d'exister... artistiquement. » En juillet 2020, Jane Birkin achève l'enregistrement de *Oh ! Pardon tu dormais...* C'est un événement car si Jane a été muse, interprète, actrice, elle n'avait pas encore osé s'imposer comme autrice de ses chansons.

Étienne Daho a su se montrer convaincant et avec Jean-Louis Piérot à la composition et à l'arrangement, ils se sont inspirés d'une pièce de théâtre que Jane Birkin avait écrite il y a un peu plus de vingt ans. Résultat, un panier de pépites, comme autant de rengaines qui marquent, d'airs qui entêtent, qui habitent, que l'on chantonne... Jane Birkin nous livre en *live* les chansons de cet album et des surprises. Des orchestrations somptueuses et tendres servent d'écrin à un théâtre intime où elle évoque, toujours avec tact, souvent avec humour, les piqûres de la jalousie, la tragédie qu'a été la mort de sa fille, Kate, l'enfance... La chanteuse révèle une voix plus grave, plus ferme, intense, et ses mots sont des gourmandises.

**Direction artistique** Étienne Daho

**Direction musicale** Étienne Daho et Jean-Louis Piérot

**Production** Les Visiteurs du Soir

**Soutien à la résidence de création**

EPCC Scènes du Golfe

---

## Note d'intention

« Cet album est le fruit d'une obsession qui m'a envahi après avoir vu *Oh ! Pardon tu dormais...*, pièce écrite et jouée par Jane Birkin en 1999. Le texte puissant de Jane inspirait une œuvre musicale et je lui ai proposé de tenter cette aventure. Nous nous sommes enfin retrouvés en studio, 20 ans plus tard, mais au bon moment. Jean-Louis Piérot et moi avons imaginé des musiques sur lesquelles les textes de Jane se sont posés avec une évidence quasi magique.

« *Oh ! Pardon tu dormais...* » est devenu un album avec lequel Jane partira bientôt sur les routes. Lorsqu'elle apparaîtra sur scène, elle sera telle une reine, parée de ses textes déchirants. Elle déroulera de sa voix et de son interprétation uniques, la bande-son de notre vie. »

Étienne Daho

« J'ai hâte d'être sur les routes... C'est un nouveau départ vers un paysage tout juste découvert... Mon sac à dos empli de souvenirs et de cet album nouveau-né. Je m'avance vers vous... »

Jane Birkin



Jane Birkin © Nathaniel Goldenberg

---

### En tournée

1<sup>er</sup> avril 2022 — La Chaudronnerie (La Ciotat)  
19 mai 2022 — Le Nouveau Siècle (Lille)

---

Vendredi 1<sup>er</sup> → Samedi 2 juillet — 22h

# RONE & (LA)HORDE

## Ballet national de Marseille

### Room With A View

Nocturne — Danse

---

-  Châteauvallon — Amphithéâtre
-  Pour tous dès 12 ans
-  Durée 1h10
-  De 5 à 35 €

**Face à l'urgence climatique et aux menaces de notre temps, Rone, artiste phare de la scène électronique française, a composé une musique rageuse que seuls le collectif (LA)HORDE et les danseurs débordants d'énergie du Ballet national de Marseille semblaient être en mesure d'incarner. En faisant naître la beauté du chaos, ils signent le spectacle des générations actuelles.**

Répondant à une invitation du Théâtre du Châtelet en 2020, Rone, artiste phare de la scène électronique française, César 2021 de la meilleure musique originale, a confié au collectif LA(HORDE) le soin de donner vie à sa musique. À la tête du Ballet national de Marseille depuis 2019, le collectif créé par Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel revendique l'éclectisme de ses sources d'inspiration. Il doit son nom au « livre-monde » d'Alain Damasio, *La Horde du Contrevent*. Entre l'écrivain, adepte de l'anticipation politique, et le collectif, la filiation est nette. Damasio qui avait déjà travaillé avec Rone a d'ailleurs suivi de près le projet *Room With A View*. Durant une heure, en une descente aux enfers de notre époque, les corps se font violence, se fondent et se repoussent avec autant de haine que d'amour. Ils dessinent des tableaux vivants aussitôt pulvérisés, sont condamnés à une course de survie dans un décor postapocalyptique. Ils sont les otages d'un mouvement qui ne connaît aucun temps mort et repousse sans cesse les limites physiques des danseurs. Mais peu à peu, dans cette effervescence proprement hallucinée digne d'une rave party, à la fois brutale et joyeuse, l'humanité reprend espoir. Plus de cinquante ans après la Messe pour le temps présent de Pierre Henry et Maurice Béjart, Rone et LA(HORDE) s'emparent des questionnements d'aujourd'hui et y répondent à leur manière, sans concession. Un appel à la danse contre l'effondrement du monde, une leçon de résistance.

**La représentation du 1<sup>er</sup> juillet est suivie d'un DJ set de Boe Strummer et Claude Murder.**

**Conception artistique** Rone & (LA)HORDE —  
Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel

**Musique** Rone

**Mise en scène et chorégraphie** (LA)HORDE —  
Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel

**Avec** les danseuses et danseurs du Ballet national de Marseille

**Assistanat artistique** Julien Ticot

**Scénographie** Julien Peissel

**Assistanat scénographie** Eléna Lebrun

**Conseiller technique scénographie** Sébastien Mathé

**Création lumière** Eric Wurtz

**Assistanat lumière** Mathieu Cabanes

**Son façade** Vincent Philippart

**Assistanat production son** César Urbina

**Costumes** Salomé Poloudenny

**Assistanat costumes** Nicole Murru

**Hair direction** Charlie Lemindu

**Préparation physique** Waskar Coello Chavez

**Répétitions** Thierry Hauswald et Valentina Pace

**Régie** Rémi d'Apolito

**Commande** Théâtre du Châtelet

en accord avec Décibels Production et Infiné

**Coproduction** Théâtre du Châtelet, Ballet national de Marseille et Grand Théâtre de Provence

Le CCN Ballet national de Marseille - direction

(LA)HORDE reçoit le soutien de la DRAC Paca, du ministère de la Culture, de la Ville de Marseille et de la Fondation BNP-Paribas

---

# La presse en parle

## Philippe Noisette — Les Échos

Le temps de *Room With a View*, la salle parisienne s'est transformée en *dance-floor* apocalyptique. Fidèle au principe de récupération, le trio met en scène un monde vacillant, les rave-parties, la violence, le désastre écologique et la force solidaire du groupe.

## Brigitte Hernandez — Le Point

Enfin quelque chose de nouveau dans la danse, qui parle de ce XXI<sup>e</sup> siècle, sur fond d'effondrement et de chaos pulsé par l'électro transe du musicien Rone.

## Alain Damasio

Une claque infligée à notre génération pour le monde que nous avons laissé à la suivante. C'est l'expression d'une génération qui s'extrait de cette verticalité, et qui souligne l'importance aujourd'hui de faire collectif.

## Rodolphe Pete et Yaël Hirsch — Toute la culture

Un spectacle post-apocalyptique d'une beauté et d'une vitalité inouïes, où la chorégraphie et la musique fusionnent en un carnaval d'émotions bouleversantes.





Room With A View — © Aude Arago



Room With A View — © Aude Arago

## En tournée

31 mars → 1<sup>er</sup> avril 2022 — Théâtre Auditorium (Poitiers)

5 mai 2022 — Maison de la culture (Amiens)

---

Vendredi 8 juillet — 19h

# Le Voyage de ma vie

## Gustave Flaubert — Daniel San Pedro



Crépuscule — Théâtre musical

---

 Châteaувallon — Altiplano

 Pour tous dès 12 ans

 Durée estimée 1h30

 Tarif unique 5 €

**Daniel San Pedro, adepte d'un théâtre musical méfissant textes, langues et musiques comme dans *Andando Lorca 1936* donné à Châteaувallon en décembre 2021, refait cette fois le voyage en Orient du jeune Flaubert. C'est l'occasion pour huit artistes égyptiens et français de confronter leurs disciplines, leurs cultures, leur passion de l'ailleurs.**

22 octobre 1849, Gustave Flaubert s'apprête à quitter sa Normandie natale. À 28 ans, il met le cap sur l'Orient comme l'ont fait avant lui Lord Byron, Chateaubriand, Lamartine. Il a préparé son voyage pendant six mois avec son ami Maxime Du Camp. Ensemble ils traversent la France, embarquent sur la côte méditerranéenne et accostent dans le port d'Alexandrie. Pendant plus d'un an et demi ils sillonneront l'Égypte, le Liban, la Palestine, Rhodes, Constantinople à une époque où la descente du Nil occupe à elle seule quatre mois de navigation. Cet extraordinaire périple marquera en profondeur les deux jeunes hommes. Flaubert en tirera un récit en 1851, texte qui ne sera publié qu'à titre posthume. De cette longue et folle épopée l'écrivain dira qu'elle aura été « le voyage de sa vie », comme si, une fois pour toutes, il avait engrangé le long du Nil une réserve inépuisable de sensations, d'étrangeté, d'exotisme et de poésie où il puisera jusqu'à son dernier souffle.

Dans cette réserve qui livre encore ses richesses à l'imaginaire d'artistes contemporains, le metteur en scène et sa troupe puisent à leur tour et offrent au public de part et d'autre de la Méditerranée un spectacle créé au Caire le 2 juin 2022. Sur le chemin du retour, ils font escale à Châteaувallon, une adresse que Daniel San Pedro connaît bien pour y avoir été artiste associé pendant trois ans.

**D'après** *Voyage en Orient* de Gustave Flaubert

**Adaptation et mise en scène** Daniel San Pedro

Traduction Shady Hosseini

**Avec** Nanda Mohammad, Muhammed Hatem, Louis Berthélémy, Stéphane Facco et Mustapha Jimmy

**Direction musicale** Mhamed El Menjra

**Musique** Sabrine El Hossamy, Mhamed El Menjra et John Samy

**Assistanat à la mise en scène** Stéphane Facco

**Création lumière** Alban Sauvé

*Cette production est le fruit d'une coopération entre acteurs culturels et institutionnels français et égyptiens.*

**Productions déléguées** Orient Productions, direction Ahmel Al Attar (Égypte) et La Compagnie des petits champs direction Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro (France)

**Coproduction Châteaувallon-Liberté, scène nationale**

Avec les soutiens de l'Institut Français d'Égypte, la Région Normandie, le Département de l'Eure.

## Note d'intention

Nous sommes au Croiset, en Normandie, le 22 octobre 1849. Le jeune Gustave Flaubert s'apprête à partir à la découverte de L'Orient. Il veut faire le voyage, tout comme l'on fait avant lui d'autres artistes, Lord Byron, Chateaubriand, Lamartine... Il veut suivre leurs traces, vivre leurs expériences à travers cet Orient rêvé. Il sera accompagné de son ami Maxime du Camp. Ensemble ils vont quitter la Normandie, traverser la France puis la mer Méditerranée pour accoster enfin dans le port d'Alexandrie. Ils longeront ensuite le Nil jusqu'au Caire puis Louxor, Assouan...

Le périple durera plus d'un an et demi et va bouleverser leurs vies. Ce voyage va inspirer l'écriture de Flaubert et en particulier des œuvres majeures comme *L'Éducation Sentimentale*, *Salammbô*...

Cette fabuleuse aventure donnera plus tard envie au jeune Arthur Rimbaud de faire, lui aussi, son voyage en Orient. Flaubert nous raconte cette folle épopée, mêlant anecdotes et impressions de voyages, un récit épique et souvent drôle. Ce faisant, il nous décrit également, dans des purs moments de poésie, les paysages parcourus, la découverte du désert, la beauté du Nil, la visites des sites millénaires. Des passages qui pourront être mis en musique et en chanson. Mais surtout, avec Maxime, son compagnon de voyage, ils vont être fascinés par l'exotisme des gens rencontrés et troublé par l'érotisme des corps dénudés. Deux mondes se rencontrent. Pour Flaubert, cette fabuleuse aventure sera — *Le voyage de ma vie*.



---

Vendredi 8 juillet — 22h

# Ron Carter "Foursight Quartet"

## Renee Rosnes, Payton Crossley et Jimmy Greene

Nocturne — Musique

---

Châteauvallon — Amphithéâtre

☺ Pour tous dès 12 ans

🕒 Durée estimée 1h30

€ De 5 à 35 €

**Pour Ron Carter, fidèle compagnon musical de Miles Davis, chaque concert est unique. L'expérience l'est tout autant pour le spectateur !**

Les cordes vibrent doucement avec une tonalité précise et inconditionnellement claire. Tel est le secret de ce prodige du jazz. Son nom figure parmi les contributions de pas moins de 2 221 disques, ce qui lui vaut une entrée dans le Livre Guinness des records. C'est accompagné de ses fidèles complices que le mélomane viendra enchaîner ses grands classiques au cœur de l'Amphithéâtre.

**Contrebasse** Ron Carter

**Piano** Renee Rosnes

**Saxophone** Jimmy Greene

**Batterie** Payton Crossley



---

Samedi 9 juillet — 18h

# Ma Nuit au Musée

Soirée spéciale — Lectures

---

-  Châteauvallon — Carrière du Baou et Altiplano
-  Pour tous dès 12 ans
  -  Durée non précisée
  -  De 5 à 20 €

**Les écrivains Jakuta Alikavazovic, Leïla Slimani, Kamel Daoud et Christophe Ono-dit-Biot avec la complicité du plasticien Adel Abdessemed ont passé une nuit en solitaire dans un musée de leur choix. De cette expérience inattendue et unique, chacun a témoigné dans un livre. Audrey Fleurot, Jean-Pierre Darroussin et Charles Berling s'emparent de ces textes pour une soirée de lectures et d'échanges en présence des auteurs, avec les étoiles pour témoins.**

Que se passerait-il si, toute une nuit, on laissait un écrivain errer seul dans un musée ? Quels souvenirs, émotions, questionnements, la fréquentation nocturne des œuvres provoquerait en lui et quel impact cela aurait-il sur son écriture ? C'est l'idée de départ de la collection « Ma Nuit au Musée » initiée par la maison d'édition Stock et le musée Picasso à Paris. L'expérience s'est depuis étendue à d'autres musées mais toujours selon le même principe d'une déambulation dans les salles désertes, peuplées d'œuvres d'art et de présences fantomatiques : un moment hors du temps propice à l'imaginaire, à la rêverie et donc à très fort potentiel littéraire.

Pour ses nuits estivales, le Festival d'été de Châteauvallon a organisé un programme de lectures en deux temps, entrecoupé par un « banquet littéraire », l'occasion pour les artistes et le public de se rencontrer autour d'un repas. Tout au long de la soirée, les comédiens nous serviront de guide et nous ouvriront les salles du Louvre et du musée Picasso à Paris ou encore de la Pointe de la Douane à Venise, bien après les horaires d'ouverture...

**Le parfum des fleurs la nuit**

Leïla Slimani

**Le peintre dévorant la femme**

Kamel Daoud

**Comme un ciel entre nous**

Jakuta Alikavazovic

**Nuit espagnole**

Christophe Ono-dit-Biot et Adel Abdessemed

Textes publiés aux éditions Stock

**Remerciements** aux éditions Stock et à la précieuse collaboration d'Alina Gurdziel

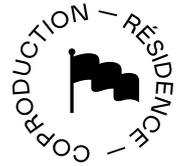
**Récitants** Charles Berling, Jean-Pierre Darroussin et Audrey Fleurot

---

Vendredi 15 juillet — 19h

# 69 minutes pour s'aimer quand même

Isild Le Besco



1 **Première à Châteaувallon**

Crépuscule — Théâtre

---

-  Châteaувallon — Altiplano
-  Pour tous dès 12 ans
-  Durée 69 min
-  Tarif unique 5 €

**Quand l'actrice et réalisatrice Isild Le Besco adapte pour la scène son livre *S'aimer quand même*, cela donne 69 minutes d'émotion portées par six voix de femmes. Sur scène, ses mots prennent corps, donnant la parole à toutes celles qui hésitent encore à la prendre.**

À l'origine, il y a un texte qui n'est ni un roman, ni un journal intime, ni un carnet de voyage mais tout cela à la fois : une succession de moments arrachés à la vie, traduits dans une langue singulière et touchante. À l'origine, il y a la violence du vécu : avoir grandi dans une famille dysfonctionnelle, avoir été aimée mais mal aimée laisse forcément des traces silencieuses. Dans ce dialogue d'une femme avec elle-même, Isild Le Besco livre une sorte d'autoportrait diffracté. L'actrice intense et énigmatique qui inspire les cinéastes depuis qu'elle a 8 ans sait mettre ses émotions en partage et de ce savoir tire une grande force vitale. Elle sait qu'accepter ce que l'on découvre de soi, accepter ses émotions, même négatives, les verbaliser, permet de devenir autre, d'éviter la fatalité de la répétition pour se reconstruire dans un présent.

« Depuis que je suis revenue du noir, j'aime tout ce qui m'entoure », écrit-elle. De fait, *69 minutes pour s'aimer quand même* est un voyage au bout de sa nuit au cours duquel elle invite d'autres femmes. Qu'elles soient anonymes ou star hollywoodienne, toutes ont traversé des expériences douloureuses mais toutes ont soif de reconstruction. Une libération de la parole dont le théâtre devient la chambre d'écho idéale.

**Texte et mise en scène** Isild Le Besco  
**Chorégraphie** Peggy Grelat-Dupont  
**Avec** Lolita Chammah, Isild Le Besco,  
Suzanne de Baecque, Peggy Grelat-Dupont  
et Claire Dupont

**Production** AVA  
**Coproduction** Châteaувallon-Liberté  
**scène nationale**

---

## Note de comédienne

Une rencontre il y a quelques temps autour du magnifique texte de Isild Le Besco. L'envie commune de vivre une expérience scénique hors du commun. Elle vient plutôt du cinéma et de la peinture. Je traverse le cinéma et le théâtre depuis toujours. L'envie de se rencontrer dans cet espace indéfini qu'est le notre. Fait de rêves, de voix, de corps qui s'élancent dans le vide, de peau. Fait de nous. De nous femmes d'aujourd'hui avec nos chagrins et nos courages. La Ménagerie de Verre nous a ouvert ses portes il y a quelques temps et maintenant le désir de recommencer. Notre spectacle est une traversée sensorielle. Une expérience cosmique. Des cœurs qui battent ensemble. Des peaux qui se touchent. Des échanges de regards profonds. Des larmes qui coulent. Des mains qui se serrent. Des corps qui courent vers l'infini. Des mots qui remplissent.

**Lolita Chammah**



Vendredi 15 juillet — 22h

# Le Jeu des Ombres

Valère Novarina — Jean Bellorini



Nocturne — Théâtre musical

 Châteauvallon — Amphithéâtre

 Pour tous dès 12 ans

 Durée estimée 2h15

 De 5 à 35 €

**Considéré comme le premier de tous les opéras, *Orfeo* de Monteverdi offre au duo Bellorini-Novarina l'occasion de nouer un dialogue entre théâtre et musique autour d'un mythe d'amour absolu. La critique unanime salue « une fresque théâtrale portée par un souffle puissant qui nous immerge, pendant presque deux heures et demie, au cœur d'un imaginaire poétique singulier, chargé de visions inoubliables. » (Le Progrès)**

Eurydice marche sur une vipère qui la mord. Mort d'Eurydice. Orphée, fou de douleur, descend aux Enfers rechercher son épouse. Par son chant, il adoucit les terribles Cerbère, Charon et Proserpine qui lui rendent Eurydice. Mais il ne doit pas la regarder avant de sortir ! Comme il ne résiste pas à la tentation, elle meurt à nouveau. Valère Novarina, tour à tour auteur inspiré, peintre, metteur en scène (parfois tout ensemble) et qui se décrit lui-même comme un « porteur d'ombre », était tout indiqué pour suivre les traces d'Orphée, héros des poètes. Sur scène, c'est tout un monde de destruction et de chaos, ravagé par le feu. Au-dessus, un pont qu'empruntent conteurs et musiciens, messagers de beauté. Bellorini, Monteverdi, Novarina, ensemble, descendent au fond des ténèbres rechercher Orphée, que guide le dieu Amour. De retour dans l'éclat du soleil, la vie renaît et s'épanouit par la grâce de la musique et du chant.

**D'après l'opéra** *Orfeo* de Claudio Monteverdi

**Texte** Valère Novarina

Texte publié en juillet 2020 aux Éditions P.O.L

**Mise en scène** Jean Bellorini

**Avec** Francois Deblock, Mathieu Delmonté, Karyll Elgrichi, Anke Engelsmann, Aliénor Feix, Jacques Hadjaje, Clara Mayer, Laurence Mayor, Liza Alegria Ndikita, Marc Plas et Ulrich Verdoni  
**Et avec** Anthony Caillet (euphonium), Guilhem Fabre (piano), Barbara Le Liepvre (violoncelle) et Benoit Prisset (percussions)

**Collaboration artistique** Thierry Thieû Niang

**Direction musicale** Sébastien Trouvé

**En collaboration avec** Jérémie Poirier-Quinot

**Scénographie** Jean Bellorini et Véronique Chazal

**Lumières** Jean Bellorini et Luc Muscillo

**Costumes** Macha Makeïeff

**Vidéo** Léo Rossi-Roth

**Coiffures et maquillage** Cécile Kretschmar

**Assistanat à la mise en scène** Mélodie-Amy Wallet

**Production** La Criée Théâtre National de Marseille / Théâtre National Populaire / Centre Dramatique National de Villeurbanne

**Coproduction** ExtraPôle Région Sud\* /

**Châteauvallon-Liberté, scène nationale** / Festival d'Avignon / Théâtre de Carouge / Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence / Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie / Les Gémeaux, Scène Nationale – Sceaux / anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes / Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique nationale de Saint-Denis / Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire / Scène Nationale du Sud-Aquitain, Bayonne / MC2: Grenoble

\*Plateforme de production soutenue par la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon ; le Festival de Marseille ; le Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur ; La Criée Théâtre National de Marseille ; Les Théâtres, Marseille et Aix-en-Provence ; anthéa, Antipolis Théâtre d'Antibes ; **Châteauvallon-Liberté, scène nationale** et la Friche la Belle de Mai

---

# Note d'intention

*Le Jeu des Ombres* sera une plongée joyeuse, festive et profonde dans la langue exubérante de Valère Novarina, dialoguant avec les grands thèmes musicaux de l'opéra *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi. Jean Bellorini conjugue dans ce projet ses deux matières de prédilection, le langage et la musique.

Le langage, qu'il appréhende sous les formes les plus diverses, par l'adaptation de grandes œuvres de la littérature — *Les Misérables*, *Les Frères Karamazov*, *À la recherche du temps perdu*, *Eugène Onéguine* — ou par la commande à des auteurs comme Pauline Sales (*Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte*, texte écrit en 2018 pour la Troupe éphémère composée de jeunes amateurs de 15 à 20 ans) ou aujourd'hui Valère Novarina.

Jean Bellorini confie à l'auteur une réécriture théâtrale du mythe d'Orphée et Eurydice. Cette invitation se veut le témoignage d'une admiration de longue date. L'on se souvient que l'un des premiers spectacles de Jean Bellorini fut l'adaptation en 2008 d'un acte de *L'Opérette imaginaire*.

Pour Novarina, « Faire des paroles de théâtre c'est préparer la piste où ça va danser, mettre les obstacles, les haies sur la cendrée en sachant bien qu'il n'y a que les danseurs, les sauteurs, les acteurs qui sont beaux... Hé les acteurs, les actrices, ça brame, ça appelle, ça désire vos corps ! C'est rien d'autre que le désir du corps de l'acteur qui pousse à écrire pour le théâtre. »

Pour lui, deux utilisations de la langue : l'une, utilitaire, permettant de communiquer; l'autre, poétique. L'usage poétique de la langue est fondamentalement dramatique. Il y a un drame de la parole, les mots portent en eux un conflit, et c'est ce drame du langage qu'il souhaite donner à entendre dans son écriture.

« La plus profonde des substances, la plus miroitante, la plus précieuse des étoffes, la très-vivante matière dont nous sommes tissés, ce n'est ni la lymphe, ni les nerfs de nos muscles, ni le plasma de nos cellules, ni les fibres, ni l'eau ou le sang de nos organes, mais le langage. La langue est notre autre chair vraie. »

Valère Novarina dit de la parole qu'elle est « un exil, une séparation d'avec nous-mêmes, une faille d'obscurité, une lumière, une autre présence et quelque chose qui nous sépare de nous.

Parler est une scission de soi, un don, un départ, la parole part du moi en ce sens qu'elle le quitte ». Ainsi pour Orphée, Eurydice est exil, séparation, lumière et faille d'obscurité. C'est elle, l'autre présence, qui se sépare d'Orphée. Eurydice est comme la parole d'Orphée, elle est son chant. Il s'agit alors pour lui de retrouver la Voix, de retrouver la Parole.

La langue de Novarina, charnue, organique, rythmique, musicale, dialoguera ici avec les grands airs de l'opéra de Monteverdi. La musique est présente dans toutes les créations théâtrales de Jean Bellorini.

Au-delà de cette caractéristique intrinsèque, ce dernier a réalisé la mise en scène d'opéras, notamment baroques (*L'Erismena de Cavalli*, au Festival d'Aix-en-Provence, *Rodelinda de Haëndel* à l'Opéra de Lille). Dans le cadre du Festival de Saint-Denis 2017, il a présenté aux côtés du chef d'orchestre Leonardo García Alarcón une représentation exceptionnelle de *L'Orfeo* de Monteverdi, dans l'écrin de la basilique des Rois de France. Depuis, cette œuvre l'accompagne en secret.

Entrelaçant la langue en constante éruption de Valère Novarina et la musique de Claudio Monteverdi, *Le Jeu des Ombres* mêle les genres et les époques. Il reste cependant fidèle au mythe originel : seuls l'amour et l'art permettraient d'échapper au drame universel de la mort. *Le Jeu des Ombres* parle profondément de l'humain et de sa quête insatiable d'immortalité.

Sur scène, les signes de cette tension, de cette quête humaine désespérée et lumineuse à la fois, seront figurés par un monde en débris, chaotique et fou. Un monde brûlant et incendié. Un monde inondé, submergé. Les éléments naturels l'emporteront, malgré l'ingéniosité humaine, malgré les abris de fortune, les vieux instruments de musique sauvés des intempéries, les carrioles joyeuses et enrubannées, les ponts de planches vermoulues jetés sur l'abîme respirations des acteurs.

Laisser la part au vide et aux silences pour la vérité intime de chaque spectateur. Il y aura autour d'Orphée et d'Eurydice une troupe de musiciens, de conteurs habités par une parole « insaisissable et agissante », prêts à dresser leurs tréteaux, installer leur cabaret et chanter l'amour et la vie. Le désastre est tout près, la terre prête à s'ouvrir.

L'humanité danse sur un volcan.

La scénographie se découpe en trois espaces : un cimetière d'instruments de musique abîmés, cassés et démontés, en écho à l'enfer d'un monde sans musique ; une forêt d'arbres très minces, en fer, prenant feu, en écho à la disparition de la nature ; une mare d'eau sombre qui se déploie, envahissant petit à petit le plateau, transformant le cimetière d'instruments en radeau de fortune.

Reliant l'ensemble, les corps et la langue des dix acteurs, sept musiciens et deux chanteurs lyriques. Car l'espace et la langue sont de la matière poétique.

Il faudra alors assumer les flottements et les vertiges de l'espace, ceux des vibrations et des respirations des acteurs. Laisser la part au vide et aux silences pour la vérité intime de chaque spectateur.

**Jean Bellorini**



Le Jeu des Ombres — Photo © Christophe Raynaud De Lage

---

# La presse en parle

## Fabienne Darge — Le Monde

On se laisse captiver, sans se poser trop de questions, par la grâce de la poésie scénique, de l'atmosphère qui se crée sur le plateau.(...) Les comédiens, ici, sont merveilleux, ils arrivent à rendre extraordinairement vivante et concrète cette langue de Valère Novarina.

## Le Progrès

C'est une fresque théâtrale portée par un souffle puissant. Qui nous immerge, pendant presque deux heures et demie, au cœur d'un imaginaire poétique singulier, chargé de visions inoubliables.

## L'Œil d'Olivier

Jean Bellorini fait valser les tableaux, tous d'une beauté époustouflante, danses, comédie, tragédie et *stand-up* en maelstrom puissant, troublant. Tragique, superbe, il signe un *show* hypnotique tout en nuance et finesse.



Le jeu des Ombres — Photo © Christophe Raynaud De Lage

---

## En tournée

31 mars → 3 avril 2022 — La Criée, Théâtre national de Marseille  
20 → 21 avril 2022 — Opéra de Massy

---

Mardi 19 juillet — 18h

# Hommage à Albert Camus

Soirée spéciale — Lectures, conférence et vernissage d'exposition

-  Châteauvallon — Altiplano
-  Pour tous dès 12 ans
-  Durée non précisée
-  Gratuit sur réservation

**Pour la 2<sup>e</sup> édition de « Une année, un auteur », la Région Sud, Arsud et la Succession Albert Camus, ont choisi de célébrer Albert Camus soixante ans après sa disparition tragique. Cette manifestation à laquelle s'associe Châteauvallon sera marquée par quatre temps forts : le vernissage de l'exposition Albert Camus au plus près, la lecture par les comédiens de l'ERACM d'un choix de lettres échangées entre Camus et René Char, une conférence d'Alexandre Alajbegovic et Thierry Fabre, commissaires de l'exposition et une soirée de lectures par Charles Berling**

Dans le cadre de l'année Camus, le site de Châteauvallon accueillera pour quinze jours l'exposition « *Albert Camus au plus près* », sous le commissariat d'Alexandre Alajbegovic. Des documents rares provenant essentiellement des archives personnelles de l'écrivain seront présentés et mis en relation avec des extraits des plus beaux textes du prix Nobel 1957. Une immersion à la fois synthétique et sensible dans la vie et l'œuvre d'Albert Camus.

« Je vous écris comme à mon ami, et à mon frère » est un montage réalisé à partir de la correspondance qu'Albert Camus et René Char ont échangée entre 1946 à 1959. Ces lettres témoignent de l'engagement dans le monde des deux écrivains mais aussi de leur amour mutuel du pays qui s'étend au pied du mont Ventoux. Elles seront lues par Lola Roy et Quentin Wasner-Launois, comédiens issus de l'ERACM, ici dirigés par Jean-François Matignon.

Engagé depuis dix ans au service de l'œuvre d'Albert Camus, Alexandre Alajbegovic, donnera ensuite une conférence sur la pensée et l'action camusienne à l'issue de laquelle le micro circulera dans le public pour un échange en toute liberté. Il sera accompagné de Thierry Fabre.

Point d'orgue de cette journée, Charles Berling proposera un choix d'extraits intitulé « Camus par lui-même ». Un programme de lectures en autour de l'œuvre-vie d'Albert Camus. De la naissance de l'écrivain, évoquée dans *Le Premier homme* à la mort du père dans *L'Envers et l'Endroit*, on passera aux grands romans, *L'Étranger* et *La Peste*. Charles Berling a également puisé dans les éditoriaux de *Camus pour Combat* et lira l'important discours prononcé à Stockholm en 1957 lors de la remise du Prix Nobel où, en livrant sa définition de l'artiste, Camus parle de lui-même.

**Un évènement « 1 année, 1 auteur »**

**En partenariat avec la Région Sud, Arsud, Gallimard, La Succession Albert Camus, l'ERACM et la Cie Fraction.**

**18h — Vernissage de l'exposition**

*Albert Camus, au plus près*

**19h — Lecture**

*Je vous écris comme à mon ami, et à mon frère*

**Avec** Lola Roy et Quentin Wasner-Launois

**20h — Conférence sur la pensée et l'action camusienne**

**Avec** Alexandre Alajbegovic et Thierry Fabre

**22h — Lecture**

*Fragments de Camus*

**Avec** Charles Berling

---

Vendredi 22 → Samedi 23 juillet — 19h

# Compagnie Hors Surface

## Le poids des nuages

Crépuscule — Cirque

---



Châteauvallon — Altiplano



En famille dès 7 ans



Durée 30 min



Tarif unique 5 €

**Après *Entre deux mondes*, programmé cette saison au Liberté, le circassien Damien Droin continue d'explorer les ressources de l'immense toile de trampoline qu'il a lui-même conçue et nommée l'Acronet. À bord de ce « vaisseau des possibles », Émilien Janneteau et lui embarquent le spectateur dans une traversée des apparences défiant les lois de la pesanteur.**

Sur et sous une immense toile de trampoline, deux hommes refont le rêve d'envol d'Icare. Entre réalité et imaginaire, l'espace du cirque s'offre à eux pour incarner la capacité de l'homme à insister, dépasser l'individualisme et la perte de mémoire.

Tout au long de leur performance, les acrobates tissent d'étonnantes relations. Quand l'un est attiré par le vide, l'autre lui ouvre des portes pour s'arracher à la réalité oppressante. Le passage d'un univers à l'autre illustre de façon saisissante la quête d'absolu qui anime les deux partenaires.

Pour Damien Droin, vice-champion de France de trampoline en 2004, la voltige est un engagement physique de tous les instants. Mais il sait mettre la prouesse au service d'une écriture poétique et musicale conçue pour l'espace public. Depuis dix ans il travaille à perfectionner l'Acronet, une structure unique qui est encore loin de lui avoir livré tous ses secrets. Bien plus qu'un simple trampoline, elle contient une puissance métaphorique dont les artistes de cirque de la compagnie toulonnaise Hors Surface révèlent la beauté et la fragilité.

**Conception et direction artistique** Damien Droin

**Création et interprétation** Damien Droin

et Émilien Janneteau

**Régisseur plateau** Charles Perichaud

**Création musicale** Matthieu Tomi

**Collaboration artistique** Dominique Boivin

**Regard extérieur et dramaturgie** Yann Ecauvre

**Production** Compagnie Hors Surface

**Coproduction** Châteauvallon-Liberté

**Scène nationale** / L'Atelier 231, centre d'art national des arts de la rue / L'espace Périphérique / Théâtre de l'Arsenal / Espace de la Confluence

**Accueil en résidence** Le Pôle — La Saison Cirque Méditerranée / Centre Chorégraphique National de Grenoble / Centre de création artistique et technique Nil Obstrat

**Subventionné par** Ville de Toulon / Ville de La Seyne-sur-Mer / Métropole Toulon Provence Méditerranée Le Département du Var / Région Sud — Provence Alpes Côte d'Azur / Ministère de la Culture

**Avec le soutien précieux de** la Fondation Ecart Pomeret

# Note d'intention

L'élan de départ était de requestionner les espaces de projection qu'offre cette immense toile tendue et l'espace public. Cela fait 10 ans que je travaille avec L'ACRONET et je sens que cette structure à encore beaucoup à raconter, qu'il me reste encore beaucoup de choses à découvrir.

Explorer sa dynamique, son appel à l'envol, sa suspension.

Je souhaite créer un vide au centre de cette toile, ouvrir une porte vers un autre espace, laisser de la place à la chute...

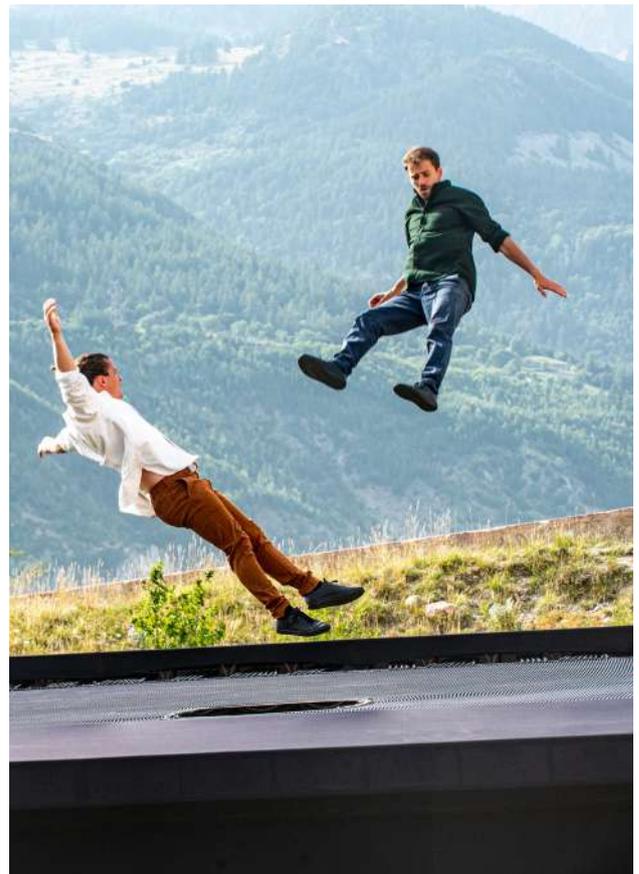
Je me suis inspiré des recherches sur la physique quantique et sur les mouvements « hors normes » tel que les Maelström, Moebius ou le disque d'Euler.

**Damien Droin**

**« Je pense qu'imaginer des univers en dehors de la réalité est la meilleure façon de questionner l'endroit où l'on se trouve. »**



Le poids des nuages — Photo © Caillou



Le poids des nuages — Photo © Caillou

---

Vendredi 22 → Samedi 23 juillet — 22h

# Compagnie DCA / Philippe Decouflé stéréo



Nocturne — Danse

---

-  Châteauvallon — Amphithéâtre
-  Pour tous dès 12 ans
-  Durée estimée 1h20
-  De 5 à 35 €

**Philippe Decouflé revient dans l'Amphithéâtre de plein air avec son dernier opus créé pour Montpellier Danse. Toujours à l'affût de formes neuves, il nous réserve son lot de surprises et d'inventions visuelles et prouve avec ce spectacle, écrit pour cinq danseurs-circassiens et trois musiciens, qu'il est resté l'artiste inclassable de ses débuts.**

Le nom de Philippe Decouflé est un des plus populaires de la planète Danse : depuis quarante ans il est associé à des événements d'envergure qui sont restés dans les mémoires et chacun reconnaît la patte du chorégraphe qui se nourrit des autres arts de la scène et, au-delà, s'inspire des univers de la BD ou du cinéma. Le nom de sa compagnie, DCA, « Diversité, Camaraderie, Agilité », est en soi tout un programme auquel cette nouvelle pièce mêlant danse, cirque et musique entend bien se tenir.

Avec *stéréo*, Decouflé semble vouloir opérer un retour aux sources, comme dans une origine du monde qu'il situe sur une île volcanique, où l'eau et le feu se confrontent et se combinent tels les corps de l'homme et de la femme qui s'unissent dans un rêve de danse première, de « danse organique où il n'y a plus de sexe, ou plutôt tous les sexes en même temps, une danse organique mais une danse claire, dessinée, qui accueille l'acrobatie comme un complément jouissif et spectaculaire, une danse qui fasse la part belle au jeu d'acteur et au chant... » Sans oublier la musique rock qui, jouée sur le vif, fera battre les cœurs.

**Mise en scène et chorégraphie** Philippe Decouflé  
**Pièce pour 5 danseurs et 3 musiciens**

**Production déléguée**  
Compagnie DCA / Philippe Decouflé  
**Coproduction** en cours-

---

# Note d'intention

À l'origine du désir de créer ce spectacle, il y a un lieu : l'île de La Réunion, découverte lors d'une improbable tournée de la compagnie DCA en novembre 2020. La première idée est de travailler sur les éléments ; ici l'eau et le feu. Cela pourrait s'appeler *Le nouveau monde, L'île, Le volcan, Je danse sur le volcan, ou Pierre ponce...*

La forme du spectacle sera évolutive : comme dans *Stop making sense*, film de Jonathan Demme sur un concert de Talking Heads, la scène est vide au début, et se remplit petit à petit.

Ça commence par un duo. D'abord ils sont la mer. Les vagues, le roulis, la tempête, et puis le calme. Ensuite ils sont des corps, sexués, un homme et une femme, des corps échoués sur une petite île. L'homme (qui évoque l'image de Sean Connery), sort de sa torpeur et se lève. Il est beau et puissant. Pendant quelques instants, l'image évoque une publicité pour un déodorant. Il fait quelques pas sur la plage et découvre la femme, Ursula Andress, inanimée. Il la réveille, duo d'approche.

## Break

Comme dans *Un jour sans fin*, film de Harold Ramis, l'histoire s'arrête et recommence. La scène se répète à l'identique, mais la danseuse joue le rôle masculin et vice versa.

## Break

Puis se répète encore, mais cette fois c'est la femme qui se réveille en premier, puis se répète dans la configuration inverse, et ça s'accélère à travers les variantes.

À travers ces boucles, on parle du couple, du masculin et du féminin, on joue, déjoue et tord les stéréotypes... On parle aussi du temps, de la répétition des jours, toujours identiques et jamais les mêmes... Et on voyage à travers les océans pour découvrir une île qu'on pourrait prendre (à première vue) pour un paradis perdu. Puis on arrive à une danse totalement organique, où les corps se mélangent, où il n'y a plus de sexe, ou plutôt tous les sexes en même temps, une danse organique donc mais une danse claire, dessinée, une danse qui accueille l'acrobatie comme un complément jouissif et spectaculaire, une danse qui fasse la part belle au jeu d'acteur et au chant... Des corps complets qui bougent, jouent et font de la musique.

Jusqu'à-là le plateau était vide, d'abord mer puis plage imaginaire. Maintenant entrent, l'un après l'autre, les musiciens et leurs instruments.

Une batterie se monte pièce après pièce, comme un grand puzzle assemblé par des mains expertes, et va occuper le centre en fond de scène. Guitare et basse complètent un trio rock. D'abord, des chants funèbres hawaïens, qui se déroulent comme des vagues, quelques chansons françaises, les feuilles mortes et d'autres. Et surtout des standards de rock'n'roll. Et décliner les images du couple et les situations amoureuses avec des corps et interprètes spécifiques.

À partir de ce point de départ, des mondes se développent et nous entraînent ailleurs, plus loin.

Je me souviens aussi que *Drastic Classicism* de Karole Armitage m'a profondément marqué. C'était la première fois que je voyais un spectacle de danse punk. C'était un mélange de plein de choses, du classique bien sûr mais aussi du rock. Cela a été une révélation. Je comprenais que cet art chorégraphique qui me plaisait tant pouvait aussi être contemporain, qu'il était possible d'aller bien au-delà de son caractère décoratif. Je veux utiliser ce principe d'une énergie brute dont la présence serait à elle seule la scénographie du spectacle. Et là encore jouer avec les archétypes, les réagencer dans des combinaisons explosives.

## Philippe Decouflé



sfééro / Les musiciens — Photo © Olivier Simola



sfééro / Les danseurs — Photo © Olivier Simola

---

Première le 19 juin 2022 dans le cadre du festival Montpellier Danse.

---

Vendredi 29 → Samedi 30 juillet — 19h

# Christian Ubl & Kurt Demey

## Garden of Chance

Crépuscule — Danse

---



Châteauvallon — Altiplano



En famille dès 7 ans



Durée estimée 45 min



Tarif unique 5 €

**Après avoir présenté *La Cinquième Saison* dans le cadre du temps fort *Danse Danse Danse !* cet hiver à Châteauvallon, le chorégraphe Christian Ubl revient accompagné du mentaliste et illusionniste Kurt Demey. De cette rencontre surprenante est né un conte visuel, plébiscité au Festival d'Avignon : un enchantement à partager en famille.**

Christian Ubl et Kurt Demey ne se connaissaient pas avant de former un duo que personne n'attendait. Ils avaient le désir de sortir de leurs habitudes, découvrir leurs univers respectifs et les faire converger pour inventer un objet artistique non identifié dont le public est partie prenante : avant de prendre place chaque spectateur est invité à piocher deux photographies qui auront leur rôle à jouer grâce aux interventions de mentaliste de Kurt Demey. Ainsi, les deux artistes nous font pénétrer dans leur jardin secret, sur fond joyeux de chansons populaires et de surprenantes pirouettes qui bousculent les codes de la danse contemporaine.

Il est vrai que la carrière de chorégraphe de Christian Ubl est marquée par les expériences les plus paradoxales. Tour à tour patineur artistique de compétition, expert en danses latines, ce roi du cha-cha-cha, de la rumba, du paso doble, fréquente aussi les festivals de danse contemporaine les plus pointus. Depuis 2005, il mène son propre travail et a créé onze pièces chorégraphiques au sein de CUBe, compagnie basée à Marseille.

En demandant à Kurt Demey de se joindre à lui, Christian Ubl entend tracer « un parcours dans lequel les spectateurs vont vivre des expériences liées à la chance » : bonne pioche !

**Créé dans le cadre de « Vive le sujet ! », lors de la 73<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon**

### Conception et interprétation

Kurt Demey et Christian Ubl

**Costumes** Pierre Canitrot

**Régie lumière et son** Laurie Fouvet

**Production** CUBe association, Rode Boom

**Coproduction** SACD-Festival d'Avignon

**Résidences** La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne / L'Espace Périphérique (Paris-Villette) / CND – Centre national de la danse à Pantin, Rode Boom est soutenue par la communauté flamande de Belgique

CUBe est soutenue par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur au titre du conventionnement, par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, par le Département des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille et par le Forum Culturel Autrichien à Paris

---

# La presse en parle

## **Rosita Boisseau — Le Monde**

Avec ce nouvel opus, drôle, fantaisiste, subtilement participatif, ce militant pour « une danse ouverte, sensible et universelle », risque de secouer le cocotier de tout ce que l'on croit savoir sur la danse contemporaine.

## **Amélie Blaustein Niddam — Toute la Culture**

Pour ce *Garden of chance*, la magie pure croise la danse contemporaine. Honnêtement, sur le papier c'est un mélange étrange ! Et pourtant, de cette performance, dont on ne peut rien vous révéler, on comprend que la candeur est une qualité.

## **Emmanuel Serafini — Inferno Magazine**

Ce duo notamment autour de morceaux d'herbe synthétique — est succulent. Les deux acolytes vont faire interagir la salle et c'est efficace... prodigieux. Une belle rencontre que celle-ci et magique en plus !



*Garden of Chance* — Photo © Christophe Reynaud de Lage

---

Vendredi 29 → Samedi 30 juillet — 22h

# Ballet Preljocaj

## Le Lac des cygnes

Nocturne — Danse

---

 Châteauvallon — Amphithéâtre

 Pour tous des 12 ans

 Durée 1h50

 De 5 à 35 €

**Angelin Preljocaj s'attaque à un monument du répertoire. Comme il l'avait fait pour *Roméo et Juliette* ou *Le Sacre du printemps*, il insuffle une nouvelle vie au chef-d'œuvre de Tchaïkovski. Le chorégraphe reprend son *Lac des cygnes*, créé en 2020, et le repense pour l'Amphithéâtre de Châteauvallon, ajoutant ainsi un nouvel épisode à la longue histoire qui l'unit au festival.**

La trame du *Lac des cygnes*, à partir d'une légende allemande, a inspiré à Tchaïkovski la géniale musique de son premier ballet et à Marius Petipa la chorégraphie de référence, représentée en 1895 deux ans après la mort du compositeur. Avec ce *Lac*, Angelin Preljocaj renoue avec son goût du ballet narratif. Pour lui la meilleure façon de rendre hommage au modèle est d'entrer dans son processus créatif et de se réappropriier l'œuvre. En réduisant la partition, en empruntant à d'autres pièces orchestrales de Tchaïkovski, en subvertissant les thématiques, il réussit à demeurer fidèle à l'esprit du livret tout en proposant une lecture très personnelle.

Pour cette représentation exceptionnelle, Angelin Preljocaj a dû adapter sa chorégraphie aux lieux. Afin de tirer pleinement parti des conditions du plein air, il a redessiné l'espace avec son équipe. Les vingt-six danseurs qui composent sa troupe sauront transfigurer la nuit. Dans le site naturel de Châteauvallon le spectateur aura l'impression de suivre le jeune prince Siegfried au bord du lac et sera au plus près de l'univers onirique et des accents mélancoliques de l'œuvre sur lesquels le chorégraphe de renom projette sa vision du monde.

**Pièce pour 26 danseurs**

**Chorégraphie** Angelin Preljocaj

**Musique** Piotr Ilitch Tchaïkovski

**Musique additionnelle** 79D

**Vidéo** Boris Labbé

**Lumières** Éric Soyer

**Costumes** Igor Chapurin

**Assistanat à la direction artistique**

Youri Aharon Van den Bosch

**Assistanat aux répétitions** Cécile Médour

**Choréologue** Dany Lévêque

**Production** Ballet Preljocaj

**Coproduction** Chaillot — Théâtre national de la

Danse / Biennale de la danse de Lyon 2021 —

Maison de la Danse / La Comédie de Clermont-

Ferrand / Festspielhaus St Pölten

(Autriche) / Les Théâtres — Grand Théâtre de

Provence / Théâtres de Compiègne

**Résidence de création** Grand Théâtre de Provence

---

# Entretien avec Angelin Preljocaj

**En tant que chorégraphe contemporain, que représente *Le Lac des cygnes* pour vous ?**

Angelin Preljocaj — Pour moi c'est un Everest, un monument de la danse. S'y attaquer est un vrai défi en soi, le vivre de façon tout à fait imprévue, en plein COVID, ajoute encore du stress à cette création.

**Que gardez-vous du ballet original de Marius Petipa, Lev Ivanov sur la musique de Piotr Illitch Tchaïkovski ?**

A. P. — Je garde la trame amoureuse, le conte ensorcelant, lié à la transformation d'une femme en cygne. Par contre, je modifie tout à fait la place des parents. Dans, la plupart des versions du *Lac des cygnes*, ils sont plutôt des personnages potiches, ils ne dansent pas ou peu, jouent un rôle protocolaire. Cette fois, ils sont très importants, dansent beaucoup, car ils ont une incidence sur les relations des protagonistes. Le père de Siegfried est un homme assez tyrannique, porté sur les abus de pouvoir. Sa mère est plutôt protectrice, un peu en écho à l'univers de Proust. D'ailleurs, il est assez amusant de constater que *À la Recherche du temps perdu* met en scène Swan et sa maîtresse Odette ! J'ai l'impression qu'il était assez proche du *Lac des cygnes*... Rothbart est toujours là, c'est un sorcier à ses heures, un personnage très ambigu. Il n'est pas seulement magicien, il a d'autres fonctions sociales. Il peut représenter des hommes d'affaires ou des industriels exploités, qui peuvent être néfastes à nos sociétés. Le père de Siegfried est un peu dans le même profil sans être magicien. On dirait qu'il se trame une sorte de plan, de complot entre eux.

**Y verriez-vous une forme de marchandisation des corps ? Car d'une certaine façon, dans le livret original déjà, Rothbart utilise sa fille à des fins délétères...**

A. P. — C'est exactement ça ! En réalité le père et Rothbart se mettent d'accord pour marier le fils à la fille, pour faire fructifier le patrimoine.

**« C'est peut-être le meilleur hommage à rendre à Marius Petipa que d'entrer dans son processus créatif, de réinventer les choses. » Gardez-vous la partition de Tchaïkovski ?**

A. P. — Je garde 90% de Tchaïkovski dont 90% sont issus du *Lac des cygnes*, et 10% d'autres œuvres du même compositeur. Je n'ai pas conservé toute la musique du *Lac des cygnes*, qui dure trois heures, et comme j'avais envie de raconter des choses qui ne sont pas dans le livret original, j'ai recherché d'autres éléments dans l'œuvre et j'ai redécouvert Tchaïkovski. J'ai ainsi exploré les symphonies, les œuvres pour orchestre. La base, le socle musical, demeurent *Le Lac*, complété par des extraits du concerto pour violon, d'ouvertures, de symphonies...

**Pourra-t-on retrouver des éléments issus de la chorégraphie de Petipa / Ivanov ?**

A. P. — J'ai trouvé intéressant de m'appuyer sur certains traits chorégraphiques, comme pour un palimpseste. Comme si j'arrivais sur un Oppidum et que, sur ces traces de constructions anciennes je bâtissais une nouvelle ville. Pour certaines parties, justement dans l'acte blanc, je me suis beaucoup amusé. Ce sont des moments démonstratifs tout à fait jubilatoires, que j'ai conservés comme des petits numéros et que j'ai essayé de me réapproprier. En vérité, la chorégraphie n'est pas du tout d'après Marius Petipa, car je l'ai entièrement réécrite. Ce n'est donc pas un remaniement, structurellement et fondamentalement c'est une chorégraphie originale. C'est peut-être le meilleur hommage à rendre à Marius Petipa que d'entrer dans son processus créatif, de réinventer les choses.

**Odette / Odile, c'est-à-dire le cygne blanc et le cygne noir, seront-ils réunis en un seul rôle comme dans la version classique actuelle ?**

A. P. — C'est un rôle difficile qui requiert des qualités opposées, en terme de virtuosité, d'interprétation, et il faut vraiment un travail intense pour trouver l'équilibre dans les deux personnages, sans rien céder sur l'exigence nécessaire.

**Propos recueillis par Agnès Izrine**



Le Lac des cygnes — Photo © Jean-Claude Carbonne



Le Lac des cygnes — Photo © Jean-Claude Carbonne

---

### En tournée

27 → 28 avril 2022 — Théâtre de la Criée (Marseille)

23 → 24 avril 2022 — Théâtre le Forum (Fréjus)

# Biographies

## Sandrine Luigi

Nuit de la Guitare

Interprétation



© Sylvie Lenier

**Sandrine Luigi** est guitariste classique. Son premier album *Polaris* est sorti en juin 2018. Elle y interprète les compositions des grands guitaristes classiques ainsi que des arrangements personnels d'airs traditionnels corses. Pour cette jeune guitariste originaire de Corse, « une étrange alchimie lie un musicien à son instrument. C'est un fil invisible, fortement magnétique, un dialogue unique et si généreux. ».

Dans ses concerts, son enseignement, ses projets multi-instrumentistes, Sandrine Luigi est particulièrement attachée à rendre accessible l'héritage classique et à transmettre la magie de la guitare. Ses interprétations trouvent écho dans la lecture de textes, de citations ou lettres d'artistes qui évoquent la vie avec la musique. Le spectateur est invité à voyager dans son imaginaire de correspondances.

Première nommée à l'unanimité au concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) en 2007, Sandrine Luigi défend une guitare sensible, à la fois intime et universelle. Un second album est en préparation, avec de nouvelles compositions personnelles. Elle jouera en juin 2022 le célèbre *Concerto d'Aranjuez* avec l'ensemble instrumental de Corse.

## Gaëlle Solal

Nuit de la Guitare

Interprétation



© Romain Chambodut

Fille de parents mélomanes, **Gaëlle Solal** découvre la guitare classique à 5 ans et, dès l'année suivante, s'inscrit au Conservatoire de Marseille. Âgée de seulement 16 ans, elle entre au CNSMDP. Après trois années, elle achève le CNSM avec le 1<sup>er</sup> Prix de guitare à l'unanimité, le DFS mention très bien et une volonté démultipliée. Joueuse, ambitieuse et fébrile à l'idée de passer à côté d'un nouveau défi, elle participe à des concours internationaux. En 1998, elle devient la première Française à gagner le concours d'Alessandria. Lauréate d'honneur de nombreuses fondations, elle remporte douze prix dans des concours nationaux et internationaux.

Au début des années 2000, Gaëlle Solal s'installe en Andalousie où elle décroche un poste de professeure agrégée aux Conservatoires supérieurs de Cordoue et de Séville. En 2006, elle gagne le deuxième prix de la Guitar Foundation of America et se produit dans des salles prestigieuses dans plus de quarante pays. En 2009, Gaëlle renonce à l'enseignement pour se consacrer pleinement à son amour infini pour la scène. Plus attachée à la liberté qu'au dogme, elle passe sans encombre du solo solennel en robe longue au duo clownesque Crazy Nails avec Boris Gaquere, de Bach aux Beatles, de la musique contemporaine à la musique baroque.

Engagée et solidaire, elle se bat pour la présence et la visibilité des femmes dans le monde de la guitare à travers l'association Guitar'Elles dont elle est la fondatrice. Son album *Tuhu* sorti en décembre 2020 chez Eudora Records fait l'unanimité de la presse.

## Al di Meola

### Nuit de la Guitare

### Interprétation



© DR

Virtuose de la guitare, **Al di Meola** (né à Jersey City, New Jersey, le 22 juillet 1954) s'est fait également connaître par ses nombreuses et prestigieuses collaborations, depuis le groupe Return to Forever de Chick Corea en 1974 jusqu'au trio formé avec John McLaughlin et Paco de Lucia (1981), qui lui font suivre différents courants musicaux, du jazz rock au flamenco en passant par le tango argentin.

En 2013, il rend hommage au répertoire des Beatles dans l'album *All Your Life : A Tribute to the Beatles Recorded at Abbey Road Studios*, London.

Deux ans plus tard, avec son groupe comprenant trois claviéristes, il joue de toutes les guitares sur l'album *Elysium*.

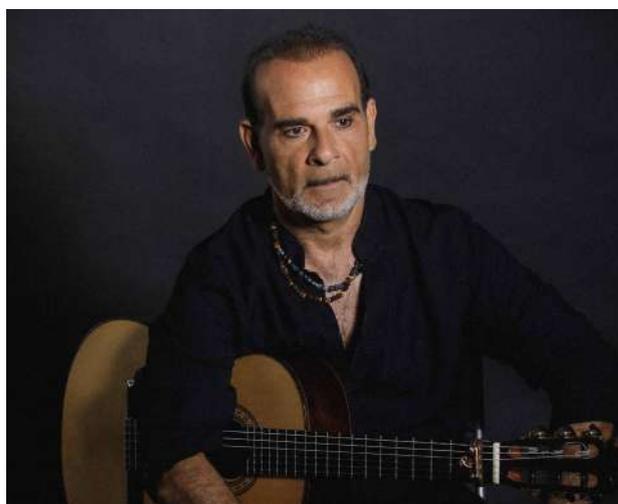
En 2017, il signe un nouvel album de world fusion avec Morocco Fantasia, enregistré en public à Rabat, au Maroc. L'année suivante paraît *Opus*, dans la lignée de ses productions jazz fusion des années 1970.

Al Di Meola n'a pas joué en France depuis plusieurs années et sera présent au Festival d'été de Châteauvallon en exclusivité.

## Juan Carmona

### Nuit de la Guitare

### Direction artistique et interprétation



© Olivier Martino

**Juan Carmona** est considéré comme l'un des meilleurs guitaristes et compositeurs de sa génération. Plébiscité par les plus grandes figures du flamenco, Juan Carmona vagabonde sur les chemins aériens du *duende*. Sa guitare assure une continuité entre « modernité » musicale et l'une des traditions flamenca de Jerez les plus anciennes et les plus vivantes d'Andalousie. En tournée à travers le monde (États Unis, Chine, Canada...) ses albums ont reçu les plus grandes distinctions internationales notamment plusieurs nominations aux « Latin Grammy Awards » dans la catégorie « Meilleur Album Flamenco de l'année ».

Les pieds dans la terre de ses ancêtres et la tête dans la modernité, tel est Juan Carmona : intemporel, insaisissable, indéniablement flamenco...

Habitué du Festival de Châteauvallon et directeur artistique des Nuits Flamencas, nous l'accueillons à nouveau cette année pour l'ouverture de la saison estivale.

## Quatuor Saxe Voce

Le Roi qui n'aimait pas la musique

La gloire de mon père

Saxophones



© DR

L'autre ambition de l'Ensemble Saxo Voce est de défendre la musique d'aujourd'hui par le biais de la diffusion et de la création musicale en sollicitant de jeunes compositeurs. Pour rendre la musique encore plus accessible aux plus jeunes, l'ensemble Saxo Voce mène du reste plusieurs actions pédagogiques en Île-de-France. Soucieux d'aborder les différents genres musicaux en respectant leur richesse, l'Ensemble Saxo Voce, doté d'une géométrie variable, s'attache à conjuguer les sonorités au service des œuvres interprétées. Au fil des concerts se lient des amitiés musicales avec les compositeurs et solistes de renom. L'ensemble Saxo Voce a eu l'occasion de se produire sur des scènes prestigieuses telles que la Salle Cortot, la Seine Musicale, ou encore le Théâtre National de Zagreb...

En 2012 Thibaut Canaval a fait le pari de fonder un ensemble de saxophones regroupant toute la famille des saxophones... **L'ensemble Saxo Voce** était né ! Cette volonté est le fruit d'un constat : le saxophone est reconnu et apprécié du grand public mais n'a pas encore réussi à s'imposer comme le piano ou le violon et reste encore un instrument jeune et inclassable. Cette singularité conduit l'Ensemble Saxo Voce à réaliser des transcriptions. S'attelant avec détermination et plaisir à cette tâche passionnante, il réussit à mettre en valeur les fantastiques qualités du saxophone, adaptant ainsi plus d'une trentaine d'œuvres de : Bach, Mozart, Debussy, Ravel, Rachmaninov, Chostakovitch, Prokofiev, Poulenc, Gershwin, Kodaly, Bernstein...

# Charles Berling

## Le Roi qui n'aimait pas la musique

## La gloire de mon père

## Ma Nuit au Musée

## Interprétation



**Charles Berling** découvre le théâtre à quinze ans en jouant au sein de l'atelier théâtre, créé par son frère aîné, Philippe Berling, au lycée Dumont-d'Urville de Toulon. Après son baccalauréat, il suit une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles puis intègre la Compagnie des Mirabelles et le théâtre national de Strasbourg dirigé par Jean-Louis Martinelli. En parallèle à une carrière théâtrale, aux côtés des plus grands metteurs en scène (Moshe Leiser, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Louis Martinelli, Ivo van Hove etc...), Charles Berling se fait connaître du grand public par le film *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet et surtout, en 1996, *Ridicule* de Patrice Leconte. Il alterne films populaires (*Père et Fils*, *15 août*, *Le Prénom*, *Trois jours et une vie...*) et d'auteur (*L'Ennui*, *L'Heure d'été...*). Ce comédien revendiquant sa liberté s'investit dans des aventures collectives qui lui donnent l'opportunité de prendre des responsabilités dépassant celle du jeu.

Avec plus de cinquante rôles au théâtre, tout autant au cinéma, et plusieurs mises en scène, sa curiosité et ses désirs éclectiques ne tarissent pas et l'amènent sur le terrain de l'écriture (son premier roman, édité en 2011, empruntant son titre à Camus, *Aujourd'hui, maman est morte*, reçoit le prix Jean-Jacques Rousseau ; *Un homme sans identité* est lui édité en 2018) et sur celui de la chanson avec son album *Jeune Chanteur*, en 2012, dont il écrit la totalité des textes et à l'occasion duquel il se produit sur scène. Il aborde la mise en scène dans les années 1990 et monte *Dreck* de Robert Schneider en 1997, puis *Caligula* d'Albert Camus, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *Gould Menuhin* spectacle théâtral et musical, *Calek* en 2014.

En 2015, Charles Berling est à l'affiche de *Vu du pont* d'Arthur Miller, mis en scène par Ivo van Hove à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, un rôle pour lequel il obtient le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public.

Il a joué dans la reprise d'*ART* de Yasmina Reza, au Théâtre Antoine à Paris et en tournée partout en France en 2018-2019. Après la mise en scène et l'interprétation principale de la pièce de Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton* en 2016, il a conçu et mis en scène une adaptation du film de Jean-Luc Godard, *Vivre sa vie* en 2019. Les deux pièces sont actuellement en tournée.

En 2010, la ville de Toulon confie à Charles et Philippe Berling la direction du Théâtre Liberté qui ouvrira ses portes au public pour la première fois en 2011. En décembre 2015, Le Liberté, alors co-dirigé par Charles Berling et Pascale Boeglin-Rodier et Châteauvallon, dirigé par Christian Tamet, obtiennent le label de scène nationale. L'Union Châteauvallon-Liberté est créée pour réunir ces deux institutions culturelles majeures de l'aire toulonnaise. Suite au départ de Christian Tamet en 2018, et à celui de Pascale Boeglin-Rodier en 2020, Charles Berling assure seul la direction de Châteauvallon-Liberté, scène nationale, tout en poursuivant son activité artistique.

Au théâtre, il joue sous la direction de Pascal Rambert pour sa nouvelle création *Deux amis* (première le 9 juillet 2021 au Festival d'été de Châteauvallon). Il a créé avec Bérengère Warluzel au Festival OFF d'Avignon 2021 *Fragments* d'après des textes d'Hannah Arendt. Il est actuellement en tournée dans toute la France avec *Les Parents terribles*, d'après Jean Cocteau dans une mise en scène de Christophe Perton, aux côtés de Muriel Mayette-Holtz, Marie de Medeiros, Émile Berling et Lola Créton.

Il tourne pour la télévision dans l'adaptation de *L'Île aux trente cercueils* de Maurice Leblanc (sortie sur France 2 le 21 mars 2022) et partage l'affiche avec Isabelle Adjani et Pierre Niney dans *Mascarade* réalisé par Nicolas Bedos.

© Guillaume Castelot - 7e Scène Châteauvallon-Liberté, scène nationale

# Jane Birkin

## « Oh ! Pardon, tu dormais... »

### Interprétation



© Nathalie Goldenberg

Jane Birkin est née à Londres le 14 décembre 1946, d'une mère comédienne, Judy Campbell, et d'un père commandant dans la Royal Navy. Elle monte sur les planches à 17 ans et rencontre John Barry qui l'engage pour sa comédie musicale *Passion Flower Hotel*. A vingt ans, Jane se fait remarquer dans *Blow-up*, le film scandale d'Antonioni consacré à Cannes. À la même époque, en France, Pierre Grimblat est sur le tournage de *Slogan*. Il cherche une anglaise pour donner la réplique à Serge Gainsbourg. Ainsi commence leur mythique histoire d'amour en 1969. Ils ne se quittent plus et créent la légende dans les bars *underground* où souffle le vent libertaire post soixante-huitard. Voix et corps lascivement alanguis, ils enregistrent *Je t'aime moi non plus*. La censure se déchaîne, le disque se vend à un million d'exemplaires en quelques mois. Le couple fait la "une" des magazines, suscite les émois médiatiques, et s'en amuse. Leur fille Charlotte Gainsbourg naît en 1971. En 1973 sort *Di Doo Dah*, son premier album solo. Cette même année, elle se révèle tragédienne au cinéma, notamment dans *Sept morts sur ordonnance* de Jacques Rouffio. En 1975, les amants terribles sont de retour avec *Je t'aime moi non plus*,

le film. Le public est séduit par l'accent acidulé de Jane, sa voix mi-aiguë mi-chuchotée, et l'atmosphère ouatée qu'elle insuffle aux textes torturés de Serge. En 1981, Jane quitte Serge Gainsbourg. Il souffre de la séparation, et lui avoue pudiquement en lui livrant *Baby alone in Babylone*. En 1985, elle monte pour la première fois sur scène pour interpréter *La fausse suivante* au Théâtre des Amandiers de Nanterre, sous la direction de Patrice Chéreau. C'est grâce à cette expérience et à la confiance en elle que lui a données ce metteur en scène que Jane a puisé son envie d'affronter la scène en tant que chanteuse ; c'est ainsi après la sortie de *Lost song* en 1987, Jane monte sur scène, au Bataclan « pour épater Serge ». En 1990, Gainsbourg lui consacre un nouvel album-déclaration: *Amours des feintes*. Ce sera le dernier. Il s'éteint le 2 mars 1991. Quelques jours plus tard, David Birkin disparaît. Lorsque Jane apparaît sur la scène du Casino de Paris, l'ambiance est recueillie et l'émotion palpable. Elle se ressource dans l'intimité de l'écriture et se consacre à ce qui lui est cher : sa famille et l'humanitaire. En 1998, Jane enregistre *À la légère*. Dans cette nouvelle aventure, qu'elle qualifie « d'infidélité totale », elle invite 12 auteurs à lui composer 12 titres inédits. Parmi les complices : Chamfort, Souchon, Voulzy, Françoise Hardy, MC Solaar, Lavoine, Daho ou Zazie. Elle publie *Rendez-vous* en 2004, son déjà fameux album de duos (avec Françoise Hardy, Bryan Ferry, Étienne Daho, Brian Molko, Miossec ou Beth Gibbons), une manière de faire face, de trouver l'harmonie dans celle des autres. Jane Birkin réalise son premier long métrage en tant que réalisatrice et comédienne : *Boxes* avec Michel Piccoli, Géraldine Chaplin, Maurice Bénichou, Tcheky Karyo, Natacha Régnier et Lou Doillon... Il est présenté dans la Sélection Officielle hors compétition au Festival de Cannes 2007. Elle sort en novembre 2008 l'album *Enfants d'hiver* dont elle écrit les paroles pour la toute première fois de sa carrière. Les 12 chansons de cet album intimiste se réfèrent à sa vie, à ses amours, à sa famille, à son enfance mais aussi à ses engagements et notamment à celui pour la libération d'Aung San Suu Kyi, prisonnière politique et opposante à la junte birmane.

Le 28 Septembre 2009, Jane sort l'album *live Jane au Palace*. En parallèle, elle poursuit ses engagements humanitaires auprès des sans papiers, la libération d'Aung San Suu Kyi en Birmanie et les victimes du tremblement de terre en Haïti et plus récemment du tsunami au Japon. Elle apparaît également sur scène aux côtés de l'auteur, metteur en scène et acteur Wajdi Mouawad dans *La Sentinelle*, une pièce écrite pour elle. À la suite du tremblement de terre et de la catastrophe nucléaire de Fukushima, elle prend un avion pour participer à un concert de soutien au Japon. C'est à cette occasion qu'elle rencontre Nobuyuki Nakajima qui arrangera ensuite les chansons de Gainsbourg façon *jazzy* pour une tournée hommage des 20 ans de sa disparition, *Serge et Jane « VIA JAPAN »*. À l'été 2016 naît sous l'impulsion de l'Orchestre Symphonique de Montréal et des Francofolies de Montréal *Birkin/ Gainsbourg, le symphonique*. Créé pour deux représentations commémorant les 25 ans de la disparition de Serge Gainsbourg, ce concert a fait le tour du monde jusqu'en mars 2020. Jane Birkin a ainsi interprété ses plus grands succès sur des arrangements exceptionnels de Nobuyuki Nakajima, entourée des meilleurs orchestres au monde sur les plus prestigieuses scènes musicales. Ce concert est également présenté au sein des plus grands festivals de chanson et de musique. Dans le prolongement artistique de cette aventure, Nobuyuki Nakajima créé à l'été 2019 de nouveaux arrangements pour octet. Jane continue d'offrir au public cette redécouverte « classique » des chansons de Serge Gainsbourg dans une nouvelle formule : *Birkin/ Gainsbourg, Symphonie intime* entourée de Nobuyuki Nakajima au piano et de sept musiciens, en version orchestre de chambre. Début 2020, elle entre en studio avec Étienne Daho pour enregistrer « *Oh ! Pardon, tu dormais...* » En 2022, Jane Birkin est à l'affiche du film intimiste *Jane par Charlotte* réalisé par sa fille, Charlotte Gainsbourg.

## Rone

### Room With A View

#### Musique



© T. Saccenti

En 10 ans de carrière Erwan Castex alias **Rone** s'est imposé comme une figure incontournable de la scène musicale électronique française, cherchant toujours à traverser les frontières de la musique électronique. Après un *live* singulier à la Philharmonie de Paris en 2017 - qui lui fait remporter le Prix des Indés - il propose lors de l'émission *Variations*, une relecture d'œuvres du compositeur Benjamin Britten, accompagné par la Maîtrise de Radio France et sa cheffe de chœur Sofi Jeannin.

Rone présente ensuite *Motion*, une pièce électro-classique de 12 minutes, avec l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth.

Sa musique est également devenue une alliée sensible de la prise de parole écologique globale : du navigateur Hugo Picard aka *The Sailing Frenchman* qui utilise ses morceaux pour communiquer avec les baleines et les dauphins à Greta Thunberg pour une de ses vidéos d'alerte.

Plus récemment, il a joué neuf représentations de *Room With A View* au Théâtre du Châtelet. La création est suivie le 24 avril 2020 de la sortie de l'album éponyme, son cinquième album. L'arrêt prématuré des représentations de *Room With A View* et de sa tournée donne d'autant plus envie à Rone de créer et collaborer. C'est ainsi que naît par surprise l'album *Rone & Friends*, sorti le 26 mars 2021, collection de 12 collaborations où se croisent les voix de Jehnny Beth, Dominique A, Flavien Berger, Yael Naim, Camélia Jordana, Georgia, Odezenne ou encore Alain Damasio.

Rone remporte en mars 2021 le César de la meilleure musique originale du premier long métrage de Frédéric Farrucci, *La Nuit venue*, sorti le 1<sup>er</sup> avril 2020.

## (La)HORDE — CCN Ballet national de Marseille

### Room With A View

#### Mise en scène et chorégraphie



© Jerome Lobato

À la direction du CCN Ballet national de Marseille depuis 2019, **(La)Horde** réunit depuis 2013 les artistes Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

À travers des films et performances (*Novaciéries*, 2015 ; *The Master's Tool*, 2017 ; *Cultes*, 2019), des pièces chorégraphiques *To Da Bone*, 2017 ; *Marry Me in Bassiani*, 2019 ; *Room With A View*, 2020),

les artistes interrogent la portée politique de la danse et cartographient les formes chorégraphiques de soulèvement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des *raves* aux danses traditionnelles en passant par le *jumpstyle*. Leur exploration des nouvelles dynamiques de circulation et de représentation de la danse et du corps qui se développent en ligne les amène notamment à former le concept de « danses post-internet ».

En 2021, ils invitent avec le Ballet national de Marseille quatre chorégraphes pour un programme mixte : Lucinda Childs, Tânia Carvalho, Lasseindra Ninja et Oona Doherty, chacune incarnant une écriture chorégraphique emblématique, inclusive et engagée. En diversifiant les supports, (La)Horde interroge la sérendipité quasi infinie qu'offre ce nouveau territoire et propose des regards multiples sur les révoltes que portent ces communautés avec lesquelles les artistes travaillent de façon hétérarchique.

## Ron Carter

Interprétation



© Marc Clüßen

Surnommé le « contrebassiste du XX<sup>e</sup> siècle », **Ron Carter** est, selon sa biographie, crédité sur plus de deux mille enregistrements dont les plus célèbres demeurent les séances avec Miles Davis entre 1963 et 1968. Formé à la Eastman School (Detroit) et la Manhattan School (New-York), le contrebassiste débute avec Eric Dolphy dans le groupe de Chico Hamilton avant de rejoindre Bobby Timmons, Cannonball Adderley et Art Farmer. Fort de collaborations avec Thelonious Monk ou Jaki Byard et d'albums en leader, il s'illustre dans le mythique quintette de Miles Davis aux côtés de Wayne Shorter, Herbie Hancock et Tony Williams.

Consolidé par cet illustre parrainage, Ron Carter multiplie les séances, albums et aventures en groupe comme le *New York Jazz Quartet* ou le *V.S.O.P.* En 1986, il apparaît dans le film *Round Midnight* avec le Milestone Jazzstars. Ultra prolifique, il enchaîne les séances pour Atlantic, CTI, Milestone, Timeless, Emarcy, Elektra, Concord ou Blue Note, et laisse des enregistrements variés et variables, de *Telephone* avec Jim Hall (1984) aux hommages à Oscar Pettiford (*Stardust*, 2002), Miles Davis (*Dear Miles*, 2006) ou aux big bands (*Great Big Band*, 2011).

## Daniel San Pedro

Le Voyage de ma vie  
Mise en scène



© DR

**Daniel San Pedro** codirige la Compagnie des Petits Champs avec Clément Hervieu-Léger. Formé au Conservatoire National de Madrid, il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Ladislav Chollat, Philippe Calvario, Wajdi Mouawad, Jean-Luc Revol, Marcel Maréchal, Gregory Baquet, Jean-Luc Palies, Laurent Serrano, Gaël Rabas, Fabrice Melquiot, Franck Berthier, Gildas Bourdet... et tourne avec Paul Carpita, Michel Spinosa, Éliane de Latour, Raymond Pinoteau, Philippe Triboit et Christophe Barbier. Pour *Les Sables Mouvants*, il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Béziers. Il met en scène *Yerma* de García Lorca, *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger, *Rimbaud L'Africain*, *Le Journal de Nijinski* (co-mise en scène avec Brigitte Lefèvre). Daniel San Pedro est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris.

## Jakuta Alikavazovic

Ma Nuit au Musée  
Texte



©DR

**Jakuta Alikavazovic** est une romancière et traductrice. Elle est née d'un père monténégrin et d'une mère poète bosniaque qui choisissent de s'installer en France dans les années 70. Elle suit ses études à l'École normale supérieure de Cachan, séjourne aux États-Unis, en Écosse, en Italie. Jakuta Alikavazovic est lauréate du Prix Goncourt du premier roman, décerné en 2008 pour son livre, *Corps volatils*.

→ **Jakuta Alikavazovic** est l'auteure du livre *Comme un ciel entre nous*

## Leïla Slimani

Ma Nuit au Musée  
Texte



©DR

**Leïla Slimani** est une journaliste et écrivaine franco-marocaine. Née d'une mère franco-algérienne et d'un père marocain, élève du lycée français de Rabat, Leïla Slimani grandit dans une famille d'expression française. En 1999, elle vient à Paris. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, elle s'essaie au métier de comédienne (Cours Florent). Au cours de sa carrière littéraire elle obtient différents prix, dont le Prix Goncourt 2016 pour son roman *Chanson Douce* et le Prix Madame Figaro en 2020 pour *Le Pays des autres*.

→ **Leïla Slimani** est l'auteure du livre *Le parfum des fleurs la nuit*

## Kamel Daoud

Ma Nuit au Musée  
Texte



©DR

Né en 1970 à Mesra (wilaya de Mostaganem), **Kamel Daoud** est journaliste au *Quotidien d'Oran*. Il y tient la chronique *Raina Raïkoum*, réputée pour son franc-parler et la clarté de ses analyses. Il a publié en Algérie des recueils de nouvelles et de chroniques et travaille actuellement à un roman. En 2014, son roman *Meursault contre-enquête*, sélectionné pour le Goncourt et le Renaudot, obtient le prix François Mauriac et se voit décerner le prix Goncourt du premier roman en 2015. En 2015, *Meursault, contre-enquête* est adapté au théâtre par Philippe Berling. La première de cette production du Liberté, scène nationale a eu lieu au 69<sup>e</sup> Festival d'Avignon.

→ **Kamel Daoud** est l'auteur du livre *Le peintre dévorant la femme*

## Christophe Ono-dit-Biot

Ma Nuit au Musée

Texte



© Victoire de Piédoué

**Christophe Ono-dit-Biot** est né au Havre en 1975. Agrégé de lettres, il est l'auteur de six romans dont *Croire au merveilleux*, *Birmane* (prix interallié 2007) et *Plonger* (Grand Prix du roman de l'Académie Française et Prix Renaudot des lycéens 2013) ainsi que d'un livre d'entretiens avec Enki Bilal, *Ciels d'orage*. Il est directeur adjoint de la rédaction du journal *Le Point*. Depuis 2014, il produit et présente l'émission *Le Temps des écrivains*, qui rassemble chaque semaine des auteurs autour d'un thème.

→ **Christophe Ono-dit-Biot est l'auteur du livre *Nuit espagnole***

## Adel Abdessemed

Ma Nuit au Musée

Plasticien



© Pierre-Albouy

**Adel Abdessemed** (né en 1971) est artiste. Son œuvre traverse les grands enjeux du monde contemporain, politiques, personnels, esthétiques, en les déplaçant dans le champ de l'art : il a ainsi recours au dessin aussi bien qu'à la vidéo, à la sculpture ou à l'installation. Les matériaux se transmutent dans la constitution d'une expérience formelle unique, face au monde – ce qu'il nomme un « acte ». Son œuvre a été présentée dans de très nombreuses institutions de premier ordre, en France et dans le monde. Il collabore sur le long terme avec plusieurs poètes et penseurs.

→ **Adel Abdessemed est le plasticien du livre *Nuit espagnole***

## Audrey Flerot

### Ma Nuit au Musée

#### Interprétation



©DR

Née le 6 juillet 1977 à Mantes-la-Jolie, **Audrey Fleurot** est une actrice française révélée par son rôle de la Dame du Lac dans la série *Kaamelott* et par celui de l'avocate Joséphine Karlsson dans la série *Engrenages*.

Diplômée de l'école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) de Lyon, la jeune actrice se destinait initialement à une carrière sur les planches. C'est pourtant la télévision qui va lui permettre de faire décoller sa notoriété. Le cinéma lui ouvre également ses portes.

En 2012, Audrey Fleurot participe au grand succès de l'année : le film *Intouchables*. Actuellement, on la retrouve sur TF1 dans la série *HPI* de Nicolas Jean, Stéphane Carrié et Alice Chegaray-Breugnot, débutée en 2021.

## Jean-Pierre Darroussin

### Ma Nuit au Musée

#### Interprétation



© Vincent Bérenger - 7<sup>e</sup> Scène Chateaufallon-Liberté, scène nationale

Né le 4 décembre 1953 à Courbevoie, **Jean-Pierre Darroussin** commence sa carrière dans le cinéma en 1979. L'année suivante, son interprétation dans *Psy* lui permet d'accéder à la reconnaissance. Malgré des débuts très prometteurs au cinéma, l'acteur ne néglige pas les planches et monte régulièrement sur scène. Le réalisateur Robert Guédiguian le fait tourner dans *Ki Los Sa ?* en 1985. C'est le début d'une longue complicité et de multiples collaborations.

En 1996, Jean-Pierre décroche le César du meilleur second rôle pour son jeu dans le film de Klapisch, *Un air de famille*. Devenu une figure incontournable du cinéma français, l'acteur continue de tourner pour les réalisateurs de l'hexagone : Agnès Jaoui, Alain Resnais et Bertrand Blier. Plus récemment, Jean-Pierre a repris le rôle de Panisse dans la trilogie marseillaise de Pagnol.

En janvier 2022, il joue dans la série *Une si longue nuit*, aux côtés de Mathilde Seigner et Gwendoline Hamon, diffusée sur TF1. Il était également sur la scène du Liberté, scène nationale pour présenter le monologue de Serge Kribus *Rimbaud en feu*, mis en scène par Anna Novion.

## Isild Le Besco

69 minutes pour s'aimer quand même

Mise en scène



© Jowan Le Besco

**Isild Le Besco** est née le 22 novembre 1982. Elle est la fille de l'actrice et journaliste Catherine Belkhadja. Elle est plongée dès l'enfance dans l'univers du cinéma. Sa mère souhaite faire d'elle et de sa sœur, Maïwenn Le Besco, des stars de cinéma. Un pari réussi puisque qu'elles sont toutes deux devenues à la fois actrices et réalisatrices. C'est d'ailleurs toute la famille qui baigne dans le milieu artistique, puisqu'elle a aussi deux frères, Jowan, acteur et réalisateur, et Kolia, acteur, ainsi qu'une autre sœur, Leonor, chanteuse et journaliste.

Isild débute sa carrière au cinéma à l'âge de 13 ans dans un court métrage d'Emmanuel Bercot sélectionné à Cannes en 1997. Convaincu par son talent, le réalisateur Bernard Jacquot lui confie plusieurs rôles qui marqueront sa carrière : l'un dans *Sade* aux côtés de Daniel Auteuil et pour lequel elle est nommée au César du meilleur espoir féminin et l'autre dans *Adolphe* (2002) où elle donne la réplique à Isabelle Adjani. À seulement 21 ans, elle réalise son premier long métrage *Demi-Tarif*. En 2004 elle reçoit le prix de la révélation féminine de l'année avec *L'Intouchable*, un film où elle incarne une jeune femme à la recherche de son père vivant en Inde. Polyvalente, elle publie un roman pour enfant en 2007 intitulé *Sang d'encre*.

En 2022, elle se lance dans la mise en scène théâtrale avec en transposant son roman *S'aimer quand même* publié en 2018.

## Lolita Chammah

69 minutes pour s'aimer quand même

Interprétation



© François Berthier

**Lolita Chammah** est née à Paris, le 1<sup>er</sup> octobre 1983. Elle se destine très tôt à une carrière de comédienne, ce qui semble logique au vu de son univers familial. Elle est, en effet, la fille du producteur et metteur en scène Ronald Chammah et de la célèbre actrice française Isabelle Huppert. Elle prend tout d'abord des cours au conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, avant d'intégrer l'École supérieure nationale de théâtre de Strasbourg. Très jeune, elle joue aux côtés de sa mère dans *Une affaire de femmes*, un film de Claude Chabrol. Elle signe son premier rôle d'importance à 15 ans, dans le film de Raymond Depardon, *La Vie moderne*. Elle rencontre ensuite Coline Serreau qui la fait jouer aussi bien au cinéma qu'au théâtre. C'est en 2010 qu'elle se révèle totalement, là encore en donnant la réplique à Isabelle Huppert, dans *Copacabana* de Marc Fitoussi, un long métrage qui a eu l'honneur d'être présenté lors de la Semaine de la critique du Festival de Cannes.

Depuis 2020, Lolita Chammah a été sur les planches dans *La Visite*, un monologue mis en scène par Anne Berest, dont la première a eu lieu à Châteaullon, scène nationale avant une longue série au théâtre du Rond-Point ; dans le téléfilm *100% bio* de Fabien Onteniente aux côtés de Didier Bourdon, dans la quatrième saison de la série *Dix pour Cent* et en Italie *L'Ombra di Caravaggio*, le dernier film de Michele Placido.

# Jean Bellorini

## Le Jeu des Ombres

### Mise en scène



© Catherine Robert

**Jean Bellorini** se forme comme comédien à l'école Claude Mathieu. Au sein de la Compagnie Air de Lune, qu'il crée en 2001, il met en scène : *Un violon sur le toit* de Jerry Bock et Joseph Stein, *La Mouette* d'Anton Tchekhov (création au Théâtre du Soleil, Festival Premiers Pas, 2003), *Yerma* de Federico García Lorca (création au Théâtre du Soleil en 2004), *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (création au Potager des Princes de Chantilly en 2006) *L'Opérette*, un acte de l'Opérette imaginaire de Valère Novarina (création au Théâtre de la Cité Internationale en 2008). En 2010, il reprend *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil. En 2012, il met en scène *Paroles gelées*, d'après l'œuvre de François Rabelais, puis en 2013 *Lilium ou La Vie et la Mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár, au Printemps des Comédiens (Montpellier) et repris du Théâtre du peuple de Pékin et au Grand Théâtre de Harbin (Chine). En 2013, *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht est créée au Théâtre national de Toulouse, repris notamment le Théâtre du peuple de Pékin en juillet 2014. Il reçoit, en 2014, les Molières de la mise en scène et du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

En 2014, il est nommé à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il s'entoure d'artistes complices et de sa troupe pour y développer trois axes forts : la création, la transmission et le travail d'action artistique sur le territoire. Dans cet esprit, il a engagé dès *La Bonne Âme du Se-Tchouan* une collaboration artistique avec Macha Makeïeff qui se construit dans le dialogue, le temps et la complémentarité : elle signe les costumes de ses spectacles, il signe les lumières des siens.

En novembre 2014, il met en scène *Cupidon est malade*, texte de Pauline Sales pour le jeune public.

La même année, il met en scène *Cher Erik Satie*, d'après la correspondance d'Erik Satie.

En janvier 2015 au TGP, il crée *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth. Le spectacle tournera plus d'une centaine de fois, dans des salles de spectacle ou des lieux non dédiés (lycées, maisons de quartier, etc).

En juillet 2016, il crée *Karamazov* d'après le roman de Fédor. Dostoïevski au Festival d'Avignon (nommé pour le Molière du spectacle de théâtre public 2017). Il reprend *Lilium*, *Tempête sous un crâne*, *Paroles gelées* au fil des saisons du TGP, créant ainsi un répertoire vivant, suscitant la venue de nouveaux spectateurs.

En novembre 2018, il crée la Troupe éphémère, composée d'une vingtaine de jeunes amateurs âgés de 13 à 20 ans, habitant Saint-Denis et ses environs. Le projet, né du désir de s'engager durablement auprès du public adolescent, fait l'objet de répétitions tout au long de l'année pour parvenir à la création d'un spectacle dans la grande salle du théâtre. En mai 2015, il met en scène *Moi je voudrais la mer* d'après des textes poétiques de Jean-Pierre Siméon.

En mai 2016, il met en scène *Antigone* de Sophocle, puis en 2017, il met en scène *1793, on fermera les mansardes, on en fera des jardins suspendus*, d'après *1793, La Cité révolutionnaire est de ce monde*, écriture collective du Théâtre du Soleil. Ce spectacle est invité par Ariane Mnouchkine au théâtre du Soleil pour une représentation exceptionnelle le 30 juin 2018. En 2018, en collaboration avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, et pendant une période plus courte, il met en scène vingt-quatre jeunes amateurs dans *Les Sonnets* de William Shakespeare. En mai 2019, il met en scène, *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte*, un texte écrit par Pauline Sales, dans le cadre d'une résidence d'auteur au TGP.

Depuis le 1er janvier 2020, Jean Bellorini est directeur du Théâtre National Populaire. En octobre 2020, il présentait *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina lors de la Semaine d'art en Avignon.

# Valère Novarina

## Le Jeu des Ombres

### Texte



© Martin Bureau

**Valère Novarina** est né en 1947 à Genève. Il passe son enfance et son adolescence à Thonon, sur la rive française du Léman. À Paris, il étudie à la Sorbonne, la philosophie et la philologie. Il lit Dante pendant une année et rédige un mémoire sur Antonin Artaud théoricien du théâtre. Il rend souvent visite à Roger Blin qui projette de mettre en scène l'un de ses textes. En compagnie de Jean Chappuis, il fait l'ascension du Mont Blanc, va de Thonon à Nice à pied et traverse la Corse.

Sa première pièce, *L'Atelier volant*, sera mise en scène par Jean-Pierre Sarrazac en 1974. Marcel Maréchal lui commande une libre adaptation des deux *Henry IV* de Shakespeare, *Falstafe*, qui sera montée au Théâtre National de Marseille en 1976. *Le Babil des classes dangereuses* — roman théâtral — est refusé par tous les éditeurs, jusqu'à ce que Jean-Noël Vuarnet le dépose chez Christian Bourgois qui le publiera en 1978. Suivra *La Lutte des morts* en 1979. *Le Drame de la vie* est publié par Paul Otchakovski-Laurens en 1984.

C'est à cette époque que Valère Novarina rencontre Jean Dubuffet — et engage avec lui une correspondance par pneumatiques.

Les éditions P.O.L. publient *Le Discours aux animaux* en 1987 ; *Théâtre (L'Atelier volant, Le Babil des classes dangereuses, Le Monologue d'Adramélech, La Lutte des morts, Falstafe, 1989)*. Enfin, toujours chez P.O.L., Valère Novarina publie *La Chair de l'homme*, en 1995 ; *Le Repas* en 1996 ; *Le Jardin de reconnaissance, L'Espace furieux et L'Avant-dernier des hommes*, en 1997 ; *L'Opérette imaginaire* en 1998 ; *Devant la parole*, en 1999 ; *L'Origine rouge* en 2000 ; *La Scène* en 2003 ; *Lumières du corps* en 2006 ; *L'Acte inconnu* en 2007 ; *L'Envers de l'esprit* en 2009 ; *Le vrai sang* en 2011 ; *La Quatrième Personne du singulier* en 2012 ; *Observez les logaèdres !* en 2014 ; *Le Vivier des noms* en 2015 et *Voie négative* en 2017. Les livres de Valère Novarina sont traduits en plus de 10 langues. Valère Novarina a mis en scène douze de ses textes. Il a réalisé deux émissions pour l'Atelier de création radiophonique de France Culture : en 1980, *Le Théâtre des oreilles*, et en 1994, avec Roséliane Goldstein, *Les Cymbales de l'homme en bois du limonaire retentissent*. André Marcon a créé, au Festival d'Automne et au Festival d'Avignon, *Le Monologue d'Adramélech* (1985), *Le Discours aux animaux* (1986) et *L'Inquiétude* (1991). Ces deux dernières interprétations ont fait l'objet d'enregistrements sur disque compact, aux éditions Tristram. Claude Buchvald a mis en scène *Vous qui habitez le temps*, en 1994, elle a créé *Le Repas* en 1996, *L'Avant dernier des hommes* en 1997 et *L'Opérette imaginaire* en 1998. Jean Pierre Vincent a mis en scène *Le Drame de la vie — fragment* — au Théâtre des Amandiers en mai 2001.

# Damien Droin

## Le poids des nuages

### Chorégraphie et mise en scène

**Damien Droin** découvre le cirque à 5 ans lorsque son père s'y consacre à plein temps. Ils monteront ensemble plusieurs spectacles. À 13 ans, il se spécialise dans l'acrobatie et le trampoline, discipline dans laquelle il obtient le titre de Vice Champion de France en 2004. Sa soif d'apprendre le pousse à s'essayer à nombre de pratiques : bascule, balançoire russe, trapèze volant, jonglage etc. En 2005, il entre à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, puis intègre la 21<sup>ème</sup> promotion du CNAC (Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne) en s'y spécialisant à la corde tendue et au funambule. Durant son cursus, il se forme également au jeu d'acteur, à la danse classique et contemporaine. Passionné par la construction et la scénographie, Il se consacre à partir de 2008 à l'élaboration d'une structure aérienne unique, mêlant l'Acronet (un filet dynamique) et une corde tendue à 5 mètre au dessus du sol. Commence alors une longue recherche acrobatique entre danse, voltige et suspension. Diplôme en poche, il est embarqué sur la scène de la Scala de Milan pour jouer l'opéra *Pagliacci* (mise en scène : Mario Martone). 2010 marque un tournant fort dans sa carrière, c'est la naissance de la Compagnie Hors Surface. Un an après, 2 spectacles voient le jour, co-écrit avec le compositeur *LaForest*. *BOAT – Transe Poétique* (forme courte pour l'espace public) et *Tetraktys* (spectacle pour le théâtre). Il trouve son équilibre en jouant ses propres créations mais aussi celles d'autres metteurs en scène et chorégraphes comme Fabrice Melquiot, Yoann Bourgeois ou Arpad Schilling. Puis Il croise la route de Tony Gatlif, du cinéma et de l'audiovisuel (il réalise une pub pour Gap en 2018 et pour Apple en 2019). Depuis 2015, Damien monte des projets internationaux associant formations et créations artistiques au Brésil et en Corée du Sud. Il signe son spectacle *Open Cage* en 2018 à Genève (Premières françaises à la Biennale de Marseille en 2019).



© DR

# Philippe Decouflé

## stéréo

### Chorégraphie



© DR

Après une formation à l'expression corporelle, au cirque, au mime et à la danse, Philippe Decouflé travaille comme danseur avec Alwin Nikolais, Karole Armitage, François Verret, Régine Chopinot...

Il crée en 1983 sa première pièce *Vague Café* qui remporte le concours chorégraphique international de Bagnolet, et fonde alors sa **compagnie, DCA** (Diversité, Camaraderie, Agilité). Philippe Decouflé monte ensuite plusieurs spectacles courts (*Surprises, Fraîcheur Limite, Soupière de Luxe, Tranche de Cake*) et son nom se fait peu à peu connaître en France et en Europe.

Il a réalisé des clips, notamment pour le groupe New Order, ainsi que de nombreuses publicités marquantes des années 1980 dont la fameuse publicité pour Polaroid, qui a obtenu un Lion d'argent au Festival de Venise en 1989. L'aspect visuel, décalé et même ludique, voire burlesque de sa danse, est un élément important de son style, il apporte à ses chorégraphies un côté humain, artisanal et poétique

En 1989, il est choisi pour organiser plusieurs spectacles, dont *La Danse des sabots*, lors du défilé du bicentenaire de la Révolution française à Paris.

Fort de ce succès, Philippe Decouflé crée en 1992 la mise en scène très remarquée des festivités d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'Albertville avec le costumier Philippe Guillotel, qui lui donnera une renommée internationale.

En 1993, la compagnie crée les *Petites Pièces Montées* et interroge l'espace en se demandant « comment faire entrer et sortir les danseurs par les cintres, comment les faire surgir du plancher ».

En 1995, la compagnie DCA s'installe à la Chaufferie à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) dans une ancienne usine réhabilitée à cet effet, et qui depuis est son lieu de résidence, et parfois de représentations

En 1996, Philippe Decouflé, Pascale Henrot et Jean Rabasse partent au Japon monter une comédie musicale, *Dora, le chat qui a vécu un million de fois*.

En 1997, Philippe Decouflé orchestre l'Art en parade à Beaubourg et met en scène la cérémonie d'ouverture du

50<sup>ème</sup> anniversaire du Festival de Cannes.

En 1998, il réalise un moyen métrage, *Abacadabra*, puis met en scène *Shazam!* qui sera joué plus de deux cent fois en France et à l'étranger. *Shazam!* sera ensuite présentée à l'Opéra Garnier en 2001.

En 2003, grâce à Maimi Sato, il retourne avec son équipe au Japon. La compagnie ouvre le 10<sup>ème</sup> Festival International des Arts de Kanagawa avec la création d'*Iris*, spectacle mêlant des artistes japonais, chinois et français.

2004 est aussi l'année de *Tricodex*, pièce créée pour les danseurs du Ballet de l'Opéra National de Lyon, qui partira en tournée dans le monde entier.

En 2006, il présente au Parc de la Villette *L'autre Défilé*, un défilé de costumes de scène de l'Opéra et de la Comédie-Française mis en scène pour 120 défilants amateurs. L'année suivante, Decouflé se voit confier l'organisation des festivités de l'ouverture de la Coupe du monde de rugby 2007 avec notamment une parade à Paris appelée *La Mêlée des mondes*, regroupant un millier de volontaires habitant la Seine-Saint-Denis. Depuis le 21 septembre 2009, Philippe Decouflé signe la revue *Désirs* présentée au Crazy Horse Saloon en revisitant les codes du strip-tease et du spectacle érotique notamment en y incorporant ses travaux sur la vidéo. De 2010 à 2013, il est en résidence au Théâtre national de Bretagne où il crée son spectacle *Octopus* pour ouvrir cette période.

En 2012, la Grande Halle de la Villette à Paris lui consacre une importante monographie constituée de spectacles et d'une grande exposition : *Opticon*. Sur 6000m<sup>2</sup> la Compagnie DCA présente des installations ludiques et interactives autour de l'optique, à mi-chemin entre l'art contemporain et l'entresort forain. C'est à l'occasion de cet événement qu'est créé *Panorama*, spectacle qui fera une tournée artistique en 2014.

En 2015, à l'occasion de l'ouverture de la Philharmonie de Paris, qui accueille dans ses nouveaux espaces l'exposition « *David Bowie Is ...* », il rend hommage à David Bowie avec *Wiebo*. Il crée une forme hybride, à mi-chemin entre le concert et la performance, portée par une vingtaine de danseurs, musiciens et acrobates et trois chanteuses invitées (Jeanne Added, Jenny Beth - Savages, Sophie Hunger).

En 2016, la tournée de *Contact* se poursuit en Corée et au Japon, et Philippe retravaille pour le Cirque du Soleil. Il crée une comédie musicale intitulée *Paramour* au Lyric Theater de Broadway, devenant ainsi le premier metteur en scène français présentant un spectacle sur la 42<sup>e</sup> rue. Il part ensuite au Japon pour une nouvelle comédie musicale *Watashi wa Shingo*, adaptation du manga éponyme.

Philippe Decouflé continue de collaborer à des projets de commande, avec le réalisateur Bruno Dumont pour le télé-film *Jeannette* en 2017 puis *Jeanne* en 2019. Il adapte égale le roman de science fiction *Tree Body Problem* à Shanghai en 2019.

La pièce *Shazam!* est remontée en 2021 avec une partie des interprètes de l'ancienne version, et d'autres qui collaborent plus récemment avec la Compagnie DCA.

## Kurt Demey

Garden of Chance  
Interprétation



© Nathalie Steinafski

**Kurt Demey** a suivi des formations en art plastique et performance, art de mouvement, art dans l'espace public et prestidigitation (mentalisme).

Kurt crée des performances et des installations depuis 1997. Plusieurs prix ont couronné son travail : 1<sup>er</sup> prix au « Gitschotelfeesten BE » (2000), « Mechelen BE » (2001), PAF (Performing Art Festival) « eater aan Zee BE » (2002), « Drakenp- laats Gentse Feesten BE » (2005), « Karavaan NL » (2005) et médaille de bronze au « Magic Handday BE » (2006).

Le mentalisme fait aujourd'hui partie intégrante de ses créations au sein de la Compagnie Rode Boom qu'il a créée en 2006 : *La Ville qui respire* - poème pour une ville, *Dans l'air* - spectacle participatif jeune public, *Avec ma tête dans un arbre* - installation plastique sonorisée.

Kurt Demey est également interprète comédien mentaliste dans le spectacle *Qui-Vive*, de Thierry Collet, Compagnie Le Phalène.

## Christian Ubl

Garden of Chance  
Conception



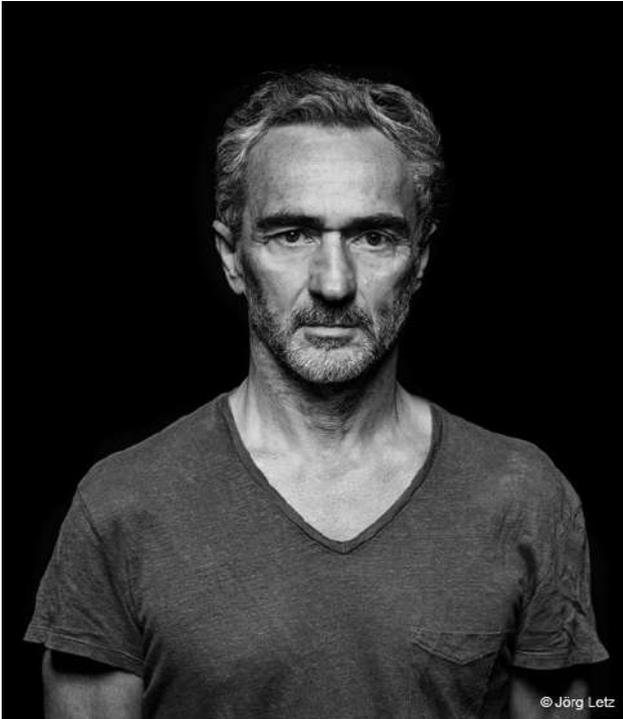
© AUGUST

**Christian Ubl** est né en Autriche à Vienne et il aborde la danse à travers un parcours comprenant le patinage artistique et les danses latino-sportives. En 1997, il obtient une bourse et intègre la formation professionnelle du danseur, Coline, à Istres et il poursuit son parcours d'artiste chorégraphique auprès de chorégraphes tels que Michel Kelemenis, Robert Seyfried, Serge Ricci, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Christiane Blaise, Abou Lagraa, Les Carnets Bagouet, Thomas Lebrun et David Wampach. En 2005, Christian prend la direction artistique de CUBe. Il a depuis lors signé 12 chorégraphies. Au titre de ses pièces distinguées par la profession : *Shake it out*, création 2014, lauréate du concours (R)ecognition, *Garden of Chance* création 2019 sur commande de la SACD et du festival In d'Avignon dans le cadre de *Vive le sujet !*

# Angelin Preljocaj

## Le Lac des cygnes

### Chorégraphie



© Jörg Letz

Né en France de parents albanais, **Angelin Preljocaj** débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New-York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1984. Il a chorégraphié depuis 53 pièces, du solo aux grandes formes. Angelin Preljocaj s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)... Ses créations tournent dans le monde entier (environ 110 dates par an) et sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris.

Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*; *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993.

En 2009, il réalise le film *Blanche Neige* et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du *Parc*. En 2016, il chorégraphie et réalise un nouveau film publicitaire, celui du parfum Galop d'Hermès.

Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007. Réalisé avec Valérie Müller, le premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, *Polina, danser sa vie*, adapté de la bande-dessinée de Bastien Vivès, est sorti en salle en novembre 2016.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* (Actes sud, 2003), *Pavillon Noir* (Xavier Barral, 2006), *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* (Naïve, 2008), *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* (Belles Lettres, 2011), *Angelin Preljocaj* (La Martinière, 2015) paru à l'occasion des 30 ans de la compagnie.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997, le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Il a reçu le « Prix Samuel H. Scripps » de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre en 2014. En avril 2019, il a été nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie. Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse.

---

# Informations pratiques

## Réserver

### En ligne

→ [chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr)

### Par téléphone

→ 09 800 840 40

### À Châteauvallon

Du mardi au vendredi de 11h à 18h et les samedis, jours de représentation à partir de 14h.  
795, chemin de Châteauvallon, Ollioules  
[reservation@chateauvallon.com](mailto:reservation@chateauvallon.com)

### Au Liberté

Du mardi au samedi de 11h à 18h  
Grand Hôtel — Place de la Liberté, Toulon  
[reservation@theatreliberte.fr](mailto:reservation@theatreliberte.fr)

## Venir

### En navette

En partenariat avec le réseau Mistral, une navette offerte vous transporte entre la Place de la Liberté et Châteauvallon.

Renseignements et réservations : 09 800 840 40  
→ [chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr)

### En voiture

Autoroute A50 — Sortie 14 Châteauvallon  
Châteauvallon dispose de parkings gratuits.

Pratique, solidaire et écolo, pensez au covoiturage !

## Restauration

Chaque soir de représentation avec le restaurant Les Têtes d'Ail, plusieurs formules de restauration et de rafraîchissements vous sont proposées.

## Tarifs

### Nocturnes

Plein tarif	35€
Tarif avec la carte Encore	23 €
3 spectacles et + (saison 21—22 et festival)	22 €
10 spectacles et + (saison 21—22 et festival)	20 €
Tarif jeune	13 €
Tarif solidaire	5 €

### Crépuscules

Tarif unique	5€
--------------	----

### Soirées spéciales

Ma Nuit au musée	20€
Les copains d'abord	Gratuit sur réservation
Hommage à Albert Camus	

Pour plus de souplesse et des prix réduits, la **carte Encore** vous permet de réserver au fil de la saison. Son prix d'achat de 10 € est amorti dès le deuxième spectacle réservé.

**Le tarif jeune** concerne les jeunes de moins de 30 ans, les étudiants et les élèves du Conservatoire TPM et de l'ESAD-TPM.

**Le tarif solidaire** est accordé aux bénéficiaires des minima sociaux.

Renseignez-vous en billetterie pour prendre connaissance des autres tarifs.

Châteauvallon-Liberté est adhérent au **Pass Culture**, dispositif porté par le ministère de la Culture. Le Pass Culture permet aux jeunes dès 15 ans d'avoir accès à une application sur laquelle ils disposent d'une somme d'argent pour découvrir et réserver des propositions culturelles.

Informations → [passculture.fr](http://passculture.fr)

## **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**

---

### **Châteauvallon, scène nationale**

795 Chemin de Châteauvallon  
CS 10118 — 83 192 Ollioules

---

### **Le Liberté, scène nationale**

Grand Hôtel — Place de la Liberté  
83 000 Toulon

[chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr)

09 800 840 40

Rejoignez-nous !

 @ChateauvallonLiberte

 @chatolib\_sn

 @chatolib\_sn

 Châteauvallon-Liberté,  
scène nationale

 Châteauvallon-Liberté,  
scène nationale